

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

DE L'EDEN AU PARADOU

Un mystère païen en 4 épisodes

de Jean-Pierre DURU

PRÉSENTATION DE LA PIÈCE :
« DE L'EDEN au PARADOU »

Et Adam... (avec Qui vous savez) créa la femme...

Et dès qu'Eve apparut toutes les créatures du paradis en eurent les sens en éveil. Leurs (purs) esprits s'échauffèrent et l'Eden ne connut plus la même sérénité qu'auparavant.

Le pauvre Adam ne savait plus à quel sein se vouer.

Son pote, l'archange Gabriel, se sentait pousser des ailes.

Le Tentateur était tombé sous le charme de la première femme.

Quant au Créateur il était tout étonné d'avoir conçu un tel chef d'œuvre.

Mais, chers futurs spectateurs, Adam trouvera-t-il son bonheur auprès de celle qui devrait devenir sa compagne ?

A quel jeu pervers jouera l'archange Gabriel dans cette aventure ?

Le Diable saura-t-il faire taire ses ardeurs ?

Comment les autres créatures peuplant le paradis, résultats d'expériences biologiques, accepteront la venue de la première femme de la création ?

Eve ne brouillera-t-elle pas les cartes ...et les rôles qui avaient été distribuées ?

Et Dieu dans tout ça ?

C'est à toutes ces questions fondamentales sur la genèse de l'humanité que vous trouverez des éléments de réponse en venant voir « De l'Eden au Paradou »...et bien évidemment pour en rire.

PERSONNAGES :

5 Hommes et 4 femmes

Adam : un quinquagénaire

Eve : une vingtaine d'années

Gabriel : ange d'une trentaine d'années

Luckyfer : démon d'une trentaine d'années

ChérubINETTE : Angèle bleue d'une trentaine d'années

Silène : homme-cheval vert d'une vingtaine d'années

Sirène : femme-poisson rose d'une vingtaine d'années

Caliban : nain noir d'une vingtaine d'années

Sphinx : une sphinx de couleur bleue ayant une vingtaine d'années

Ier Acte

Voix off : Après un beau soir, il y eut un matin calme ...

(Cris d'animaux de la jungle. Entrée d'Eve ensommeillée)

Eve : Quel boucan ! On ne s'entend plus ici. Je dormais bien profondément et ces cris m'ont réveillé. Qu'est ce que c'est que ce vacarme ? Je ne vais pas rester longtemps ici si ça continue comme ça. Qui est ce qui pourrait arrêter ce tintouin ? *(Eve aperçoit Adam en train de graver avec un burin dans un morceau de marbre)* Tiens quelque chose qui bouge là *(s'adressant à Adam)* Eh, dites-moi, vous ne pourriez pas faire cesser ce tintamarre. On ne peut pas se reposer tranquillement ici. Je suis fatiguée, moi, je sors d'une opération importante, d'après ce qu'on m'a dit. *(Adam ne répond pas)* Eh ! Quelque chose vous m'entendez ? *(elle le secoue)*

Adam *(surpris enlève des boules Quiès de ses oreilles)* : Ah, c'est toi ! Tu m'as fait peur ! Tu es enfin réveillée. *(Adam regarde Eve avec attention)* Oh, oh ! Bravo ! Belle petite femelle humanoïde ! Je vois que l'opération s'est bien déroulée. Il n'y a pas à dire, il a du génie notre père. Elle est vraiment réussie la belle en moi dormant.

Eve : Nous nous connaissons ? Espèce de... quelque chose ?

Adam : Pas encore, mais un petit peu cependant... puisque tu viens de moi.

Eve : C'est bizarre des bruits sortent de là *(elle montre sa bouche)* et vous avez l'air de les comprendre et vous, vous sortez des bruits que, moi aussi, je comprends.

Adam : C'est normal, c'est la parole et c'est le langage. C'est étonnant, non ? Au début ça surprend. Sache que j'ai été le premier à expérimenter ce type de communication. C'est parce que, dans notre cas, la glotte s'est arrêtée à ce niveau là. Apprends, petite femelle, que nous sommes les seuls animaux à pouvoir articuler des sons d'une manière intelligible grâce au coup de la glotte. *(en a parte)* Enfin... nous et... les créatures.

Eve : Si ce vacarme continue, je ne pourrai pas vous entendre.

Adam : Je vais arranger ça *(il sort une espèce de portable rustique et dit à Eve)* C'est la boîte à voix de mon maître. Comme cela je suis en relation directe avec le Pouvoir Suprême et avec toutes les autres créatures. Allo, Papa ? Oui, elle est réveillée. On dirait que l'opération a bien réussi. Elle est drôle cette petite femelle. Elle n'a ni plumes, ni écailles, ni poils. C'est fait exprès pour que ce soit plus doux ? Ah, d'accord. C'est votre dernier modèle. On peut dire que c'est un top modèle. Oui, oui je vais lui raconter tout ce qui s'est passé avant son arrivée. Vous l'avez branchée sur les émetteurs captables CX 12. En effet ça facilitera la communication. Euh... dites-moi vous ne pourriez pas baisser le son de la jungle paradisiaque. On ne s'entend plus. Merci. A plus tard, père. *(les bruits de jungle baissent progressivement)*

Eve : Ah, ça va déjà mieux. Dites-moi, pourriez vous me dire d'où je viens ? Parce que j'arrive comme ça sans savoir ni où je suis, ni avec qui je suis ? Et je n'arrive pas à comprendre pourquoi nous comprenons nos bruits.

Adam : C'est parce que nous échangeons par émetteurs interposés en langue *française* ? (*Eve tout étonnée*) Le père a décidé que nous nous exprimerions en français. L'anglais était une langue trop facile, l'espagnol trop rapide, l'arabe était trop marqué idéologiquement, le teuton trop âpre, le letton trop métallique...

Eve : Pour moi tout ça c'est de l'hébreu.

Adam : Justement notre père a estimé que l'hébreu était trop complexe pour l'apprentissage d'une langue. C'est pour cela que nous échangerons entre nous en français

Eve : Alors tout ce que je dis c'est ...

Adam : Du français.

Eve : Assoumit gravachol déogare rafistelle sans guitoure avodiasse émonème dérhistoire...

Adam : Qu'est ce que tu dis ?

Eve : Du français. Puisque tout ce qui sort de là ... (*montrant sa bouche*) c'est du français.

Adam : Attention, il faut que les mots que tu prononces aient un sens.

Eve : Un sens ?

Adam : C'est bien ce que je pensais son élevage ne va pas être facile ! Un sens c'est par exemple voir avec les yeux, entendre avec les oreilles, toucher avec les mains (*il la caresse subrepticement*)

Eve : (*appréciant*) Oh, oh, c'est bon le sens !

Adam : C'est le bon sens même.

Voix du Père : Doucement avec le sens des mots, Adam, évite de joindre le geste à la parole. Tu sais que je vois tout.

Adam : J'expliquais. (*en a parte*) Parfois je préférerais ne pas l'avoir sur le dos, le père la vertu. Heureusement qu'il roupille souvent. À force de créer Notre Grand Artiste se fatigue néanmoins.

Eve : Qui, que, quoi, dont, où, est ce ?

Adam : C'est le père. Mon père, ton père, notre père. C'est à partir de ma côte de popularité qu'il t'a engendrée.

Eve : Moi je viens de...

Adam (*montrant un pansement sur son thorax*) : De là. Tu étais en moi et moi tout en émoi. Tu penses, mon premier accouchement. J'ai failli tourner de l'oeil

Eve : Je ne comprends pas. Moi en vous ?

Adam : Ne cherche pas, c'est un miracle. Mais pour en arriver là c'est une longue histoire. Tu veux que je te raconte ?

(*Eve opine positivement de la tête*)

Adam : Assieds-toi. Là, voilà. (*Eve s'assied et Adam commence à raconter*) D'abord ... D'abord au début du début il n'y avait rien. Il n'y avait que l'Esprit.

Eve : L'Esprit ?

Adam : Eh oui, l'Esprit. Il est partout. Il se balade entre nous. C'est grâce à lui que nous nous comprenons. Il passe de là à...là. Il est passé par ici et il

repassera par là. (*Adam désigne leurs cerveaux*) De l'hémisphère gauche à l'hémisphère droit de ton cerveau. Le cerveau c'est ce que tu as là dedans, on l'a bourré dans ton crâne. Je poursuis : « Après le début du début il y eut une grande partie de big bang entre les planètes et ça a remué, ça a remué ! Et tout à coup (*un temps*) le **Grand Calme**. Notre père faisait sa première sieste. Dodo ! (*au public*) Pendant qu'il fait sa sieste j'ai enfin la paix. (*reprenant*) Puis il y eut un soir et il y eut un matin. (*expliquant à Eve*) Le soir c'est avant la nuit, et le matin c'est après la nuit.

Eve : Et la nuit, c'est quand ?

Adam : La nuit... c'est la nuit. C'est quand il n'y a plus de lumière. On se cherche et on se serre l'un contre l'autre pour avoir moins peur du noir (*Adam serre Eve dans ses bras*)

Eve : Ouf, il fait chaud la nuit (*montrant le sexe d'Adam*) Et ça qui, que, quoi, dont, où ?

Adam : Euh, ça...ça c'est ...c'est bonjour

Eve : Bonjour ?

Adam : Oui, il se lève pour dire bonjour (*il fait un petit signe de la main*)

Eve : (*regardant son sexe*) Moi je n'ai pas de bonjour

Adam : Parce que tu es une femmamelles.

Eve : Moi ?

Adam : Bien sûr. Je vais essayer de t'expliquer au fur et à mesure. Il faut être bien attentive ! (*au public*) C'est d'un compliqué la création du monde ! On ne s'en rend pas toujours compte. Mais essayez d'expliquer ça à...à une enfant par exemple, comme cette petite (*montrant Eve*) et vous verrez.

Heureusement que nous n'avons pas de problèmes de langue. Sinon...

(*reprenant*) Donc il y eut le ciel avec de l'air, la mer avec de l'eau et la terre avec... de la terre. Regarde là haut ce qui est tout gris aujourd'hui, c'est le ciel.

Eve : Ce n'est pas beau le ciel !

Adam : Parce qu'il n'y a pas de soleil aujourd'hui. Mais avec le soleil ça chauffe et même ça brûle.

Eve : (*catégorique*) Je n'aime pas le soleil

Adam : Mais tu n'en as encore jamais vu

Eve : Les blondes n'aiment pas le soleil parce qu'il leur donne des coups et les rend toutes rouges.

Adam : Comment le sais-tu ?

Eve : Je le sens.

Adam : C'est ce que je disais les mots prennent du sens quand on les sent. Mais toi, tu m'as l'air précoce comme petite femmamelles. Ou alors le vieux a perfectionné le top modèle... Je reprends : le ciel est en haut, la mer est à l'horizon et la terre est sous nos pieds (*il lui montre son pied*) Le pied c'est ça.

Eve : (*regardant son pied*) Ça, mon pied. (*à Adam, coquette*) Il est joli mon pied?

Adam : Eh bien, ce n'est pas une femmamelles pour rien celle-ci. Oui, oui il est joli ton pied. (*au public*) Il faut que je fasse attention, parce que le vieux me surveille mine de rien. Il épie mes faits et gestes. C'est un vrai voyeur ! (*poursuivant*) Puis notre père s'est dit qu'il fallait mettre un peu de couleur à tout ce monde là pour que ce soit plus gai. (*Adam présente à Eve une grande palette de couleurs*) Tiens voici les couleurs essentielles : Rouge, bleu, blanc, noir, jaune. Pour le ciel il n'a pas hésité : bleu avec du soleil jaune. C'était d'un original ! Enfin passons. Je dois t'avouer que pour ce qui est des couleurs il manque parfois de goût ou il est daltonien. Puis, pour son plaisir, il s'est mis à faire pousser des arbres avec des fruits et des arbres avec des légumes

Eve : Pourquoi ?

Adam : Pour que nous puissions les déguster. Tu verras quand tu auras faim tout à l'heure, tu seras bien contente de les trouver. Et pour s'amuser, il a fait pousser des fleurs. Je dois te dire que les fleurs ça ne sert à rien, c'est carrément inutile.

Eve : C'est qui, que, quoi, les fleurs ?

Adam : C'est inutile, je te dis, puisque ça ne se mange pas. Et il a créé tout ce bazar il y a seulement...quelques jours. Mais il faut te dire qu'ici il n'y a pas de notion du temps. Une seconde, une minute, un siècle c'est la même chose. Ce qui fait que nous avons tout notre temps devant nous (*il s'approche d'Eve*)

Eve : (*le repoussant*) Justement nous avons tout le temps de penser à nous dire bonjour.

Adam : (*déçu*) Bon. Donc comme je te le disais, après cinquante milliards de secondes, notre père fit pousser pour se divertir des tomates bleues, des citrons rouges, des radis noirs, des oranges blanches, des pommes de terre frites...bleu-blanc-rouge. Et, bien que ça ne serve à rien, il parsema la terre de fleurs de toutes les couleurs, comme ça, au hasard. Finalement comme il était insatisfait du résultat, il m'a demandé de recenser tous les fruits et légumes afin de leur redonner d'autres couleurs. Imagine le travail !

Eve : Je pourrais vous aider à changer les couleurs ...des fleurs ?

Adam : Si tu veux. (*en a parte*) Evidemment elle choisit ce qui est inutile. Et une fois qu'il eut planté fruits et légumes il s'est dit qu'il fallait bien que quelqu'un les mange. C'est alors qu'il créa la grande ménagerie universelle. Pour agrémenter son jardin zoologique il avait prévu que les éléphants seraient roses, les zèbres à carreaux, les serpents à plumes...

Eve : Ce sont des boas que l'on se met autour des épaules pour sortir le soir ?

Adam : Mais où va-t-elle chercher tout ça, ma côtelette. Elle est vraiment plus évoluée, c'est le cas de le dire, que toutes les autres femelles de la ménagerie que j'ai pu rencontrer. (*poursuivant*) Le créateur avait aussi prévu que les chats seraient huants, les cerfs volants, les loups garous et les porcs épiques. Et de plus il s'ingénia à réaliser des organismes génétiquement modifiés, notre Géniteur Sublime. Ce qui a donné des oiseaux mouches, des crapauds buffles, des cochons dindes, des poissons chats... Sans parler de certaines expériences

auxquelles j'ai dû moi-même participer à mon corps défendant. Mais « un fils de dieu se doit de donner l'exemple en ce domaine », m'a toujours dit notre Très Saint Père... (*pour lui-même*) Résultat de l'expérience : nous avons conçu une ménagerie d'horreurs. Et aujourd'hui il se lance dans de nouvelles recherches génétiques par des croisements entre végétaux et animaux. Ainsi nous avons déjà inventé les fraises de veau, les rhododindons, les œufs mimosa, les coq-licots, les chèvres feuilles. Et une fois qu'il eut créé ces animaux de bonne compagnie il y eut un soir, il y eut un matin et il y eut une sieste. (*sur un ton confidentiel*) C'est alors qu'ensuite...

Eve : Ensuite ?

Adam : Ensuite il s'est dit : « Il faut que je crée le plus bel animal de l'univers à mon image » Et alors...

Eve : Et alors ?

Adam : Me voilà.

Eve : (*déçue*) Ah bon ?

Adam : Parce que figure-toi que pour arriver jusqu'ici et maintenant j'ai dû passer par différents stades évolutifs. Après le début du début voilà quelques semaines, soit quelques millions d'années si tu préfères, il y eut le déluge je fus amibe mononucléaire avant de devenir le poisson pilote de l'évolution des espèces. Il me fallut attendre la saison sèche pour me reptiliser avant qu'il ne me pousse des pattes pour soutenir mon corps. Je me suis traîné alors pendant des mois qui ont duré des millénaires comme un hanneton haletant. Heureusement je réussis à sortir de ma carapace. J'avais en me dodelinant sur quatre pattes... mais je devais souvent me carapater devant le danger. Sais-tu que j'ai failli me faire écraser, je ne sais combien de fois, par des dinosaures, des brontosaures et autres harensaures. Figure-toi que c'était eux qui, à cette époque, avaient la priorité au carrefour de l'histoire. Et tout à coup ils ont disparu pour laisser place aux bestioles de mon genre. J'ai commencé à prendre du poil de la bête, je me suis mammifériser... enfin papifériser. Je me suis mis à gueuler comme un âne, à me bourrer la gueule, à lever la patte, à me purlécher les babines, à faire le beau devant notre seigneur et maître. Il y eut un soir, il y eut un matin. Et justement un matin en me levant je me suis redressé sur mes pattes de derrière pour regarder plus loin par pure curiosité. Je voulais embrasser l'horizon de mon regard, regarder au-dessus des grandes herbes et me trouver plus près du ciel. C'est ce jour là qu'ils sont venus me chercher pour me faire subir la Grande Opération du Temps sous l'autorité du Médecin Généralissime. Voilà. Tout ce long cheminement pour venir ... jusqu'à toi ici et maintenant. Sans me flatter, je suis la plus belle création après l'invention de l'esprit. Car je suis de l'esprit avec *en plus* de la viande autour. Tu sais, il en a fallu du travail pour parvenir à cette perfection que j'incarne... modestement.

Eve : Quelle histoire !

Adam : C'est ce que j'étais en train de graver dans le marbre : l'histoire de l'humanité, enfin l'histoire de l'homme... (*fier*) c'est à dire *mon* histoire

Eve : Homme ?

Adam : Oh, j'avais oublié les présentations. Voilà, je me présente : je suis le premier homme que tu rencontres. Mon nom est Homme. Adam Homme

Eve : Adam Homme ?

Adam : Mais pour plus de commodités appelle-moi Adam. Dis : A-DAM

Eve : A-DAM

Adam : Voilà. Très bien. Et toi on a décidé de t'appeler Eve.

Eve : Rêve ?

Adam : Non, EVE. Un rêve de femme ça s'évapore si vite

Eve : (*réfléchissant*) Eve...Et pourquoi pas Ava ou Brigitte ou Marylin ou Lolita ou Rita ou Grace ?

Adam : Mais où va-t-elle chercher tout ça ? Tu t'appelles Eve parce qu'Eve c'est le nom de la première femmamelles de l'homme. Voilà tout. Tu sais nous en avons mis du temps avec Papa pour te trouver ce prénom là. Et tu sauras que ce sont toujours les parents qui décident du prénom de leurs enfants.

Eve : Moi, je n'ai jamais demandé à venir au monde.

Adam : Ah, elle est bonne celle là ! Espèce d'égoïste. Et l'avenir de l'humanité ? Hein ? Est-ce que tu y as pensé à l'avenir de l'humanité ?

Eve : Personne ne m'a demandé mon avis sur vos expériences.

Adam : Tu ne peux pas refuser les progrès de la science génétique. Et en plus je te rappelle que tu es la reine du monde. Tu règnes avec moi sur cette terre, sur ce ciel, sur cette mer et sur les animaux qui les occupent.

Voix du Père : Et moi ?

Adam : Après *vous*, Père, bien sûr. Mais comme nous sommes vos enfants...

Voix du Père : Il ne faudrait pas que ça vous monte à la tête et que vous ayez envie de dominer le monde en ...

Adam : En ?

Voix du Père : Rien. Je me comprends. Soyez sage, évitez de jouer avec les allumettes.

Adam : Les allumettes ? Qu'est ce que c'est que les allumettes ?

Voix du Père : C'est une bêtise. Je parlais sans réfléchir. N'y pensez plus.

Adam, je te rappelle que tu dois organiser une fête avec tous tes proches pour me remercier de t'avoir apporté le bonheur avec cette petite humanoïde...et pour chanter mes louanges...

Adam : J'y travaille, Père, j'y travaille. (*au public*) Quel mégalo !

Régulièrement il faut lui organiser une grande fête en son honneur. Et je ne peux pas écrire l'histoire de l'humanité pendant ce temps là.

Voix du Père : Amusez-vous bien tous les deux...Mais attention, on ne joue pas encore à touche touche, ni à bouche à bouche, ni à coucouche panier. N'est ce pas Adam ?

Adam : Oui, père. Pourtant vous m'aviez dit que pour le développement de la race...

Voix du Père : Pas encore. Chaque chose en son temps. Et comme vous avez le temps...A plus tard... tard...tard...tard, mes enfants. (*voix en écho*)

Eve : A quoi ressemble-t-il, notre père ?

Adam : C'est difficile à dire...car il change constamment d'aspect. Il est pur esprit, comprends-tu ? Un jour je peux lui ressembler, un autre jour il se met dans la peau de Gabriel...

Eve : Gabriel ? Qui, que, quoi, dont, où, est ce Gabriel ?

Adam : Gabriel est un Archange. C'est à dire une bête à plumes qui cherche encore son sexe. (*Il rit*)

Eve : Sexe ? C'est quoi ?

Adam : C'est...c'est...c'est bonjour. Gabriel est doux comme une colombe. Il ne ferait pas de mal à une femelle. (*Riant*) Pas de *mâle* à une femelle. Elle est bonne celle-là ! Oh, tu le verras bientôt le Gabriel, il rôde toujours dans le coin de ce paradis. C'est mon ange gardien. Il vient au nom du père me donner des conseils sur la bonne conduite de ma vie privée. Il est là pour surveiller si je ne commets pas d'abus de confiance sur la voie publique. C'est un flic, quoi !

Eve : Flic ?

Adam : C'est le gardien de la paix sociale à l'Est de cet Eden, si tu préfères. (*Entrée de Gabriel*) Tiens, qu'est ce que je disais, le voilà qui pointe le bout de son aile. Il passe toujours silencieusement, le sale espion. (*à Gabriel*) La curiosité est un vilain défaut, Gaby.

Gabriel : Je venais prendre des nouvelles de L'Eva naissante. Après une telle opération elle doit avoir subi un choc post opératoire.

Eve : En effet, je ne me sens pas bien (*Eve se laisse aller dans les bras de Gabriel*)

Gabriel : (*troublé*) Qu'est ce que je disais ?

Adam : Eh bien, elle connaît déjà les stratagèmes des femmamelles pour tomber entre les ailes d'un ange de passage

Eve : Ah, quel bel Homme. Vous êtes costaud, vous

Adam : Ce n'est pas un Homme. C'est un ange et les anges n'ont pas de bonjour !

Eve : Qu'en savez-vous ?

Adam : En tous cas, s'il en avait un, Gabriel nous l'a toujours caché.

Eve : (*à Gabriel*) Ça fait longtemps que vous menez votre vie d'ange dans le coin ?

Gabriel : Oh la la, bien avant le petit homme. J'étais déjà là dès le premier jour de la création. C'est pour vous dire que ça fait un *sacré* bout de temps

Eve : Pourtant, vous, vous ne faites pas votre âge.

Gabriel : Evidemment, puisque je suis immortel. Je n'ai pas d'âge.

Eve : Adam aussi, d'après ce qu'il dit. Mais, lui, par contre il fait son âge. Il a été davantage marqué par les secondes. Il fait plus vieux que vous.

Adam : C'est parce que je travaille, moi. Je ne passe pas mon temps à espionner ce que font les autres. Je dois préparer la fête Dieu, moi, et ce n'est pas la joie.

Je vais aller chercher l'inspiration ailleurs qu'ici. L'air est plein de plumes de poulagats et ça me donne des allergies. (*Adam sort*)

Eve : Qu'est ce qu'il a l'homme ?

Gabriel : Il est jaloux

Eve : Jaloux ?

Gabriel : Ce n'est rien. Il a eu tellement de mal à devenir ce qu'il est aujourd'hui que parfois il pète les plombs quand il est en surchauffe. Savez vous que j'étais présent lors de sa création. J'assistais son père, qui est aussi le vôtre, le grand chirurgien... le Grand Patron de l'univers. Et l'accouchement n'a pas été facile pour faire de ça un homme, croyez-moi.

Eve : Racontez !

Gabriel : Ah, j'en ai vu passer des animaux... Mais *le jour* - ce devait être le sixième – donc *le jour* où le Grand Chef de la Cuisine Céleste décida de réaliser un animal à son image nous nous sommes dit au Comité Central des Anges que la face du monde allait changer. En effet quel challenge ! Il s'agissait de donner chair à de la lumière et du verbe, d'incarner une personne en lui donnant vie et parole. De devenir en quelque sorte un autre soi-même (*en a parte*) comme sur la scène du grand théâtre planétaire.

Pour cette expérience nous avons choisi, le corps d'un anthropopithèque qui était à cette époque l'animal le plus évolué de toutes les espèces animales. Mais au lieu de lui donner la patte, nous lui avons tendu la main et pour qu'il change de gueule nous lui avons donné un visage. (*riant*) Au début nous lui avons cloué le bec sur le visage, mais le Grand Patron décida de l'affubler d'un bouche trou pour faire sortir la parole (*riant*) que nous avons ensuite appelé entre nous le trou-du-qui parle. Nous lui avons attaché les yeux derrière la tête, nous lui avons collé des oreilles pour l'écoutille et remonté le nez au milieu de la figure. Enfin nous l'avons épilé pour qu'il soit plus doux au toucher et nous lui avons donné de la chair de poule.

Eve : Les plumes aussi c'est doux au toucher (*elle se frotte contre Gabriel*)

Gabriel : Oui, bien sûr, mais comme cela existait déjà dans la création le Grand Patron n'a pas voulu récidiver. Et pendant l'opération il fallait tout suivre de près : vous avez la rate qui se dilate, l'estomac qu'est pas droit, le thorax qui se désaxe, l'intestin qui tombe en grêle, le palpitant qui tombe en panne, le foie qui se fait de la bile... Ah mon dieu que c'est embêtant . Sur les ordres du Grand Cuistot de l'univers je te caoutchouchoutais l'Adam, je te le plasmatiquais, je te lui donnais du cœur au ventre pour éviter que sa vie ne s'en aille par tous ses trous. Parce qu'après tout un homme ce n'est que de l'esprit englué dans du sang, du cœur encastré entre des côtes, de la cervelle molle dans une boîte crâneuse. Et pour terminer son oeuvre le grand Magicien lui a donné son souffle, il l'a tenu en haleine pendant un certain temps et lui a transfusé la vie. Alors Adam, numéro d'immatriculation 0000001 ADN, né le 94 juillet à dix-sept instants précis s'est levé. Il s'est mis debout sur ses deux pattes de derrière et a avancé dans l'espace en cherchant son équilibre. Il a commencé à

gargouiller des sons et son premier mot fut : « Merdre ! ». Il faut dire qu'il venait de se ramasser en essayant de marcher droit. Evidemment il voulait tout faire en même temps. Sachez-le : « Même si on a l'éternité devant soi il faut savoir prendre son temps... surtout au début »

Eve : Avec tout ce qui lui est arrivé, je comprends qu'il ait mauvaise mine le pauvre homme et qu'il fasse plus vieux que son éternité

Gabriel : Et après sa naissance il nous a donnés bien du mal. Il a fallu le bercer, le dorloter, le cajoler, l'allaiter, lui faire faire ses petits besoins, répondre à ses moindres caprices. Il a été pourri, gâté, et quand je vois comment il nous traite aujourd'hui ...après tout ce qu'on a fait pour lui. Ce n'est pas comme vous.

Vous, vous êtes déjà une belle grande fille pleine de vitalité

Eve : (*s'approchant de Gabriel*) Oh, oui je suis en pleine forme ! (*Entrée de Luckyfer*)

Luckyfer : Eh, doucement, mignonne, ce n'est pas l'heure de violer l'eunuque. Elle allait lui voler dans les plumes à l'Archange si je n'étais pas intervenu.

Eve (*à Luckyfer*) : Vous qui, que, quoi, quelque chose êtes-vous ?

Luckyfer : My name is Fer. Lucky... Fer. Enchanté, la belle. (*à Gabriel*) Eh bien dis donc le vieux n'a pas raté le cadeau d'anniversaire d'Adam. Elle vous met le diable au corps cette môme

Gabriel : Du calme, Lucky. Veux-tu m'expliquer pourquoi tu viens traîner par ici ? Tu sais bien qu'en Haut Lieu on n'apprécie guère ta présence dans ce coin de paradis.

Luckyfer : Afin que tu te gardes pour toi de jolies poulettes dans ta basse cour, bel oiseau paradisiaire ?

Eve : (*regardant le sexe de Luckyfer*) Oh la la lui gros bonjour !

Luckyfer : Bonjour ?

Gabriel : Bistouquette

Luckyfer : Mais c'est qu'elle est en avance pour son âge, la génération spontanée ! Elle aimerait faire bonjour bonjour avec l'ami Lucky la demoiselle ?

Gabriel : (*à Luckyfer*) C'est fou, elle ne pense qu'à ça. Je ne sais pas quels ont été les fantasmes de notre Grand Artiste Interplanétaire pendant l'opération.

Luckyfer : Il faut croire que plus l'éternité avance plus l'Ancien rajeunit et plus il s'intéresse aux paradis artificiels. Tu verras qu'un de ces jours il nous pondra un animalcule avec une terrienne, une Marie couche toi là.

Gabriel : Cesse tes blasphèmes.

Eve : Que faites vous dans cette vie, Louky ?

Luckyfer : Louky... comme c'est gentil.

Gabriel : (*répondant à Eve*) C'est un inutile !

Luckyfer : Eh, doucement, Gaby, ou je pourrais bien te plumer et te faire griller. (*à Eve*) Je suis comme qui dirait un homme d'affaires. Je travaillais dans la même succursale que Gaby et l'ancêtre -ton père- mais j'ai voulu prendre mon indépendance pour créer mon propre business. Ça n'a pas plu à ces

messieurs. Alors ils m'ont fait chuter et j'ai dû quitter la Société « Paradise Now ». J'ai dû tout recommencer à zéro sur un autre créneau commercial. Ils se sont gardé le bien et moi je me donne du mal jour après jour. Je suis un self made man. (*à Gabriel*) Je la gagne, moi, mon éternité à la sueur de mon front cornu. Je ne suis pas un béni oui oui, un thuriféraire de sa Grandeur, un ange de vertu. (*à Eve*) Si vous le voulez, je peux vous procurer tout ce dont vous avez envie

Eve : Vrai ?

Luckyfer : Sûr

Gabriel : Méfiez-vous, Eve. C'est un mauvais esprit

Luckyfer : Comment ça, un « mauvais esprit » ? J'ai autant d'esprit que toi. Mais je l'utilise pour des activités rentables : le troc, le commerce, le marketing. Je ne passe pas mes journées à cirer en grandes pompes les grolles du vieux et à lui chanter des cantiques en grattant sur une lyre. Il faut que je bosse, moi ! (*à Eve*) Excusez, très chère, mais une belle petite femmelette comme vous ça doit aimer les bijoux...

Eve : (*demandant*) Bijoux ?

Luckyfer (*sortant de ses poches collier, bracelet, bague*) : Ça c'est bijou. Pour que ce petit cou soit toujours au frais on l'entourera d'une petite rivière... de diamants. Pour que ce délicat poignet ne se perde pas on l'entourera d'un bracelet en or avec votre nom gravé dessus. Pour que ces doigts si fins ne se s'emmêlent pas on les séparera les uns des autres avec ces bagues en onyx (*en a parte au public*) en fait c'est de l'inox...

Eve : C'est pour moi ?

Luckyfer : Bien sûr. C'est cadeau, la belle.

Gabriel : Je t'arrête Lucky. Tu sais bien que tout commerce est interdit ici. Si tu persévères dans ton trafic je te fais chasser manu militari

Luckyfer : Mais je fais du troc pour favoriser l'amitié entre les créatures.

Eve : Amitié ?

Luckyfer : (*à Eve, en lui montrant les bijoux*) L'amitié c'est bijou...bisou. Bisou...Bijou. (*il lui donne un baiser*)

Eve : (*elle s'écrie*) Bisou, bisou, bisou !

Luckyfer : (*à Gabriel*) Elle apprend vite. Elle a le sens des affaires.

Gabriel : Elle a les sens en éveil en tous cas.

Luckyfer : Il va falloir qu'Adam se trouve une activité plus lucrative que secrétaire perpétuel de l'Aïeul s'il veut répondre aux besoins de la petite. Ça m'a l'air d'une croqueuse ...de diamants

(*Entrée d'Adam. Il voit les bijoux*)

Adam : Qu'est ce que c'est que ça ?

Eve : Cadeau.

Adam : Un cadeau diabolique, oui. (*à Luckyfer*) Et qu'est ce qu'il veut en échange, le satané commerçant ? Son âme ?

Luckyfer : Son âme... Elle est bien trop jeune. Les femelles ne commencent à avoir une belle âme qu'à l'âge mûr. Comme elles ne peuvent plus vendre leurs charmes, il ne leur reste plus que leur âme.

Adam : Tout commerce est interdit dans cet espace paradisiaque, tu le sais. Remballe ta marchandise !

Eve : Mais c'est joli !

Luckyfer : Allons ne t'énerve pas, Homme. Je lui donne. C'est cadeau. Ce n'est que du toc... pardon du troc. (*à Eve lui tendant les bijoux*) Tiens, mignonne

Eve (*l'embrassant*) : Bisou.

Luckyfer : (*à Adam*) Elle, au moins, a du savoir-vivre à peine née. Prends-en de la graine l'inséminateur artificiel.

Adam : (*à Luckyfer et Gabriel*) Je tiens à vous rappeler qu'Eve a été programmée pour ne tenir compagnie qu'au seul partenaire de sa race. (*à Eve en lui montrant Gabriel*) Lui c'est un ange déçu et (*montrant Luckyfer*) l'autre c'est un ange déchu. Si notre père t'a créé, c'est pour mon seul usage. A partir d'aujourd'hui et dorénavant la polygamie n'a plus cours !

Eve : Qui, que, quoi est ce la polynésie ?

Gabriel et Luckyfer : (*épelant*) La **po-ly-ga-mie** !

Luckyfer : Il faut demander à Adam, il s'y connaît en polygamie

Gabriel : Un vrai pro.

Adam : Ça suffit, vous deux. (*à Eve*) Je t'expliquerai plus tard. (*à Gabriel et Luckyfer*) Je tiens à vous rappeler qu'afin que je ne soies pas seul dans ce vaste univers le Créateur a souhaité que j'aie une compagne à mon entière disposition pour que je puisse me reproduire. Il en va de l'avenir de l'humanité ! Si vous continuez à l'importuner, je vais le dire à qui vous savez qui vous châtiara !

Gabriel : Mais, je n'ai rien fait, moi !

Luckyfer : Oh, voilà qu'il nous joue les saints innocents (*à Adam*) Tout à l'heure, il faisait la roue devant elle, le paon céleste.

Adam : (*à Gabriel*) Si jamais tu y touches, Gaby, gare à tes plumes ! (*à Luckyfer*) Et toi, langue de vipère, langue fourchue, toi qui as toujours le feu où je pense, tu risques de te prendre une dégelée pour calmer tes ardeurs.

Luckyfer : Calme-toi, Homme. Ce n'est pas parce que tu as cette petite dans la peau qu'il faut que tu accuses les copains de tous les maux.

Adam : Comprenez-moi. C'est tout à la fois ma petite femme, ma petite fille, ma petite sœur. Je n'ai qu'elle dans mon éternité. Elle est toute ma famille. Une pour toutes et toutes pour une. Si vous me l'enlevez, je n'ai plus qu'à disparaître.

Gabriel : Et comment faisais-tu avant qu'elle n'entre dans ta vie par le thorax et par les voies du Saint-Esprit ? N'allais-tu pas rencontrer quelques femelles ?

Luckyfer : De toutes les races animales et de toutes les couleurs.

Gabriel : Des juments vertes.

Luckyfer : Des panthères noires.

Gabriel : Et des panthères roses.

Luckyfer : Des petites chattes rousses.

Gabriel : Des phoques.

Adam : Ce n'est pas vrai. Parle pour toi. C'était des otaries.

Gabriel : Des anges bleus.

Adam : (*insistant*) Des **angèles** bleues !

Luckyfer : Des démons bien polissonnes.

Gabriel : Et des colombes bien innocentes.

Eve : (*étonnée*) Tout ça ?

Adam : (*gêné*) C'était... c'était avant de te rencontrer. Aucune n'a réellement compté pour moi, c'était des aventures sans conséquence. J'étais tellement seul. Comprends-tu ? Et pendant que le père cherchait à créer le modèle idéal pouvant me convenir. Il fallait bien que jeunesse se passe.

Eve : (*à Adam*) Aujourd'hui on peut dire que votre jeunesse est bien passée.

Adam : (*à Gabriel et Luckyfer*) Laissez-nous, je vous en prie. Je dois parler sérieusement avec ma femmelette. (*Sortie de Gabriel et de Luckyfer*)

Eve, toi, ma chère et tendre, la chair de ma chair tendre... tu ne sais pas combien je t'aime !

Eve : T'aime... ?

Adam : Oui, t'aime, t'aime, t'aime. Adam aime Eve. Ah l'amour... ! C'est tellement merveilleux quand deux cœurs se rencontrent et n'en font plus qu'un. Ecoute comme il palpite.

Eve : Pépité ?

Adam : Pal-pité. (*en a parte*) Elle est obsédée par le pognon cette femelle ! L'amour c'est quand deux regards se croisent et qu'il se produit un flash (*flash lumineux*)

Eve : (*toute excitée*) Oh ! Où sont les paparadi ?

Adam : (*s'énervant*) C'est un éclair **d'amour** ! Ecoute Eve je suis en train de te faire une déclaration **d'amour**. Aussi peux-tu être attentive pendant trente secondes à mes propos ? Je t'explique. L'amour, vois-tu, c'est quand deux mains s'étreignent, quand deux nez se sentent, quand deux bouches se joignent, quand deux baisers se collent (*il va pour l'embrasser*)

Eve : (*regardant le sexe d'Adam, elle dit en riant*) Oh, bonjour se lève !

Adam : Oui, **bon jour**, parce que c'est le matin d'une nouvelle vie. Nous sommes maintenant deux à être seuls au monde dans ce grand jardin aphrodisiaque... euh je voulais dire paradisiaque. Nous sommes tout simplement les premiers humains. Le premier couple moderne. Nous éprouvons des sentiments l'un pour l'autre. N'est ce pas ?

Eve : Qui que quoi est ce « sentiment » ?

Adam : Ce sont les sens civilisés. Vois-tu nous ne sommes plus de gros bestiaux mal dégrossis. Nous ne baisons plus, nous faisons l'amour désormais. D'ailleurs, nous allons faire l'amour dare-dare (*Adam s'excite*)

Eve : Pas compris faire l'amour.

Adam : Ah, oui bien sûr. A cet âge là c'est encore la découverte. Faire l'amour c'est faire la fête à nos corps. La passion amoureuse entremêle les corps. Ils sont imbriqués, enchevêtrés, encastrés, désarticulés, fondus, dissous, ils ne font plus qu'un comme nous... quand nous n'étions que moi... et toi en moi dormant.

Et tes lèvres déjà s'entrouvrent pour accueillir ma langue.

Eve : Le français ?

Adam : Quel français ?

Eve : La langue ici c'est le français. C'est toi qui me l'as dit. C'est pour « communiquer. »

Adam : C'est ça, mais dans « commu-niquer » il y a...

Eve : Moi, j'ai faim.

Adam : Après.

Eve : Après quoi ?

Voix du père : Après les prières du soir

Adam : Ah il y avait longtemps, il recommence avec ses litanies : « Pas de bonjour-bonjour avant les prières du soir » Tu parles d'un paradis !

Voix du père : Chaque chose en son temps, Adam.

Adam : Et après les prières, père ? Après les prières on pourra se faire l'amour gentiment ?

Voix du père : Permission accordée.

Adam : (*criant*) Ouais !!! Super !!! (*entraînant Eve en coulisses*) Allez viens on va aller se faire une petite prière pour remercier Sa Sainteté de sa générosité à notre égard ... Et après ... (*il imite le hurlement d'un loup*) Wououououh !

Adam et Eve nez à nez dans leur grand numéro de main à main, de corps à corps et de bouche à bouche. *Ils sortent*)

Voix off : Il y eut un soir...

Adam : Et quel soir !

Voix off : Et il y aura un matin

(Intermède musical avec des petits anges gardiens)

IIe ACTE

(Entrée d'Adam)

Adam : C'est notre premier matin. L'aurore aux doigts de rosée vient de déposer une perle de cristal sur les lèvres d'Eve. Quelle béatitude ! Quelle sérénité ! Quel silence ! On entend des anges passer (*des anges passent sur scène*). Je me sens en pleine forme. Rajeuni de quelques secondes. Bien sûr j'ai encore des douleurs intercostales mais il faut dire qu'après cette nuit d'amour... Je trouve que j'ai l'ossature solide. Eve ! Eve ! Rêve devenu réalité. Son corps... Son corps ... (*il devient lyrique*)

Je sculpterai son corps dans les rochers de la nuit,

Dans le bois des forêts

Dans le marbre des carrières

Je peindrai son corps sur la toile bleue du jour

Sur les murs blancs du silence

Sur le sable du temps

Je graverai son corps dans ma mémoire

Je cisèlerai son corps dans mes fantasmes

Je tatouerai son corps sur le mien.

Nous ne serons plus qu'un, plus qu'une. Je serai toi comme tu seras moi.

Je couvrirai son corps d'un voile de baisers, je l'envahirai de caresses, je l'inonderai de plaisir.

Voix d'Eve venant des coulisses : J'ai faim ! Chocolat ! Croissants !

Adam : Oh, ma petite fille se réveille ! Elle a besoin que je l'allaité, que je lui donne ma chair, que je lui donne ma vie. Tiens prends et mange, mon enfant !

Ceci est mon corps qui se donne à toi (*il sort*)

(Entrée de Gabriel et ChérubINETTE)

ChérubINETTE : Tu dis qu'elle n'a pas d'ailes ? Mais comment fait-elle pour se déplacer ?

Gabriel : Elle marche

ChérubINETTE : A quoi ?

Gabriel : A l'énergie, à l'essence divine, à l'air du temps... à l'amour...

ChérubINETTE : C'est d'un quelconque. Adam avait tellement pris l'habitude que je le transporte d'étoile en étoile sous mon aile protectrice. Il doit être déçu.

Et... tous les deux ...ça *marche* ?

Gabriel : On dirait. En tous cas Adam est sérieusement amouraché. Il est jaloux de tout le monde. Dès que l'on s'approche d'Eve il sort les griffes et les poings.

ChérubINETTE : Et comment est-elle ...physiquement ?

Gabriel : Pas mal du tout

ChérubINETTE : Oh, oh. Je vois dans tes yeux que tu as déjà fait le tour de sa

géographie. Ainsi, elle te plaît donc cette ... marcheuse. **Gabriel** : Elle ne me déplaît pas.

ChérubINETTE : (*d'un air entendu*) Elle ne te déplaît pas. Elle va vous faire tous *marcher ... au pas ...* de vis.

Gabriel : Ah, si seulement j'avais ce qu'il fallait là où il faut ! Mais, pourquoi donc, nous les anges avons-nous été castrés, alors que vous, les angèles, vous êtes féminisées ?

ChérubINETTE : Voyons, tu le sais bien, Gabriel. C'est afin que vous gardiez toutes vos forces vives pour défendre Notre Seigneur en cas d'attaque des puissances maléfiques de l'Empire des Ténèbres. C'est pour cela que la C.R.S.S.S., la Compagnie Régulière de Sécurité de Sa Sainteté, se doit d'être asexuée.

Gabriel : Ça n'empêche pas de fantasmer

ChérubINETTE : Elle est si mignonne que ça ?

Gabriel : Elle est... elle est... angélique. Je voudrais me laisser aller dans le flot blond de sa chevelure, bécoter ses petites mamelles, modeler ses hanches.... Mais mes ailes de géant m'empêchent de marcher auprès d'elle. Je voudrais tant la serrer entre mes ailes et nous nous envolerions dans l'espace temps. Nous partirions loin, très loin du paradis et nous aurions ensemble des millions d'angelots qu'il en pleuvrait...

(*Entrée d'Adam*)

Adam : Comme elle aime bien le chocolat... ! Tiens la compagnie aérienne vient d'atterrir.

ChérubINETTE : (*sèchement*) Comment va notre jeune marié ?

Adam : Je suis *aux anges*.

ChérubINETTE : Je t'en prie. Ne revenons pas sur le passé.

Adam : C'était façon de parler. Oh, si tu savais. Elle est...

ChérubINETTE : Gabriel m'en a déjà parlé avec ses yeux.

Adam : parce qu'il s'y connaît en ébats amoureux l'homme de plume ?

Gabriel : En parlant de plume je tiens à te rappeler qu'il y a un temps pour le batifolage et un temps pour le travail. Dépêche-toi de reprendre ton burin pour composer les hymnes, éloges et hommages pour la fête Dieu.

Voix d'Eve venant de la coulisse : C'est la voix de Gabriel que j'entends ?

Gabriel : Oui

Voix d'Eve : Il vient me voir Gabriel ?

Gabriel : (*à Adam*) Je peux ?

Adam : Puisqu'elle te le demande. (*Gabriel sort*) C'est fou mais je ne peux rien lui refuser à cette môme. Je l'ai dans la peau. (*à ChérubINETTE*) Mais, entre nous, qu'est ce qu'elle peut bien lui trouver ?

ChérubINETTE : C'est un beau gosse.

Adam : Beau gosse...beau gosse...Une gravure de mode que l'on glisse dans un missel de pucelle. Mais non pourvu de l'appareil à faire jouir (*Il ricane*)

ChérubINETTE : Tu sais comme ça lui manque. Il en parle tout le temps

Adam : Heureusement que Notre Seigneur ne l'a pas affublé de l'ustensile à plaisir car le ciel serait peuplé de monstres volants non identifiés. Toutes les

femelles de la grande ménagerie sont en chaleur dès qu'elles voient passer l'oiseau rare. Mais je sais pourquoi...

ChérubINETTE : Et pourquoi ?

Adam : Parce qu'il est inaccessible ...impuissant. Elles aiment ce qui est doux, tendre et caressant, mais qui ne fait pas de mal. Ah, oui, heureusement qu'il ne peut pas se reproduire parce qu'il y a assez de monstres volants qui se baladent dans la galaxie : les pégases, les griffons et autres ptérodactyles...

ChérubINETTE : Les sphinx.

Adam : Pardon ?

ChérubINETTE : *La* Sphinx. Ce petit bout de femme avec ses pattes de fauve et ses ailes d'ange. Ta fille. Notre fille. La progéniture de mon lion superbe et généreux comme je t'appelais à l'époque de notre passion amoureuse. Te souviens-tu ?

Adam : Il faut dire que toi aussi tu étais une sacrée lionne et que tu avais de ces appétits sexuels...

ChérubINETTE : C'est du passé. Je dois cependant te dire que ta fille m'inquiète depuis notre séparation. Elle ne parle plus. Elle se referme sur elle-même. Elle fait des mystères. Elle parle par énigme. Je l'entends marmonner des élucubrations du genre : « Un jour je ferai payer à l'homme de m'avoir conçu. Je lui tendrai des pièges avec ses propres mots et quand il sera pris au piège de son orgueil je le lacérerai de mes griffes avant de lui dévorer le cœur. » Tu devrais lui parler. A cette période de l'adolescence, elle se trouve en pleine crise d'identité.

Adam : Qu'est ce que je pourrais lui dire ? Je ne la connais guère cette enfant. Elle est si secrète, si réservée. Elle ne se livre guère. Viendra-t-elle à la fête Dieu ?

ChérubINETTE : Oui.

Adam : Bon, je lui parlerai à ce moment là

ChérubINETTE : Alors tu es heureux maintenant ? Tu as trouvé l'élue de ton cœur ? Après t'être frotté aux plumes des angelles te voici donc redescendu sur terre pour choisir une partenaire mi-ange, mi-bête. Une Eve angéliste en quelque sorte. Sera-t-elle harpie ou femme volage ?

Adam : Avec elle je m'envole vers des paradis inconnus

ChérubINETTE : Je vois, c'est la grande eve ...asion !

Adam : L'évasion, c'est ça. J'ai envie de quitter cet Eden roc, cette cage dorée, cette prison modèle pour vivre enfin ma vie d'homme

ChérubINETTE : Gabriel... Adam ...A peine débarquée la fille de la côte fait déjà des ravages. Et crois-tu que ton père sera d'accord avec tes projets d'aventure ?

Adam : J'ai atteint l'âge adulte maintenant...

ChérubINETTE : (*ironisant*) L'âge adulte chez un homme...

Adam : Je veux mener ma vie éternelle comme bon me semble

Voix du père : Adam ?

Adam : Oui, père. (*à ChérubINETTE*) Il est réveillé.

Voix du père : Ton travail avance-t-il ?

Adam : Ça avance. Ça avance.

Voix du père : Pas de mensonge avec moi

Adam : Je dois vous avouer que ça avance ... péniblement. Je n'ai pas la plume facile comme certains. D'ailleurs je suis toujours à l'âge de la pierre avec mon burin.

Voix du père : Veux-tu que Gabriel te prête un peu sa plume ?

Adam : Oh, oui, père, il est si habile pour vous trousser un compliment !

Chérubinette : (*à Adam*) Hypocrite

Voix du père : Je l'appelle

Adam : (*en a parte*) Comme ça il ne continuera pas à draguer ma petite femmamelles.

(*Entrée de Gabriel et d'Eve*) Déjà ! Et bien, il répond aux ordres à la seconde près, celui là....

Gabriel : Il paraît que tu as besoin de moi ?

Eve : Quel dommage, Gabriel me racontait de si belles histoires...

Adam : Ah oui ? Celle de l'ange qui a voulu faire la bête à deux dos par exemple ?

Eve : Il m'a dit qu'il m'emmènerait me promener dans les nuages

Adam : Il faut dire que Gaby a *toujours* la tête dans les nuages. Mais il serait temps qu'il revienne sur terre, Gaby. Car Eve est une terrestre. Elle ne doit pas passer son temps à se balader dans la galaxie. Parce qu'une petite femmamelles doit s'occuper de son intérieur, de son compagnon et demain de sa petite famille. C'est bien joli la vie de paradis. Mais il y a néanmoins des contraintes.

Eve : Lesquelles ?

Adam : Et bien... se nourrir par exemple

Chérubinette : Oh, ça me fait penser que je dois aller chercher du nectar et de l'ambrosie pour le repas de ce soir. Je m'envole. Rendez-vous à la Fête Dieu.

(*à Eve*) Madame, mes hommages. (*en a parte*) Je ne sais pas ce qu'ils lui trouvent. Elle est quelconque, un rien vulgaire et elle ne sait même pas voler. Si c'est ça la plus belle créature de l'univers... (*elle sort*)

Eve : (*à Gabriel*) Qui c'était la quelque chose avec ses plumeaux ?

Gabriel : Chérubinette, ma sœur et (*sentencieux*) une ancienne connaissance de l'homo erectus

Adam : Bon ça suffit ! Elle venait faire le ménage chez moi. Il faut comprendre. J'ai été célibataire pendant de bien longues journées. Il fallait que quelqu'un s'occupe de mon intérieur vital. (*à Eve*) Ma chérie, nous avons du travail, Gabriel et moi . Si tu allais te reposer ? Tu dois être bien fatiguée... après ce que l'on sait.

Eve : Oh, non. Vous, peut être. Il faut bien faire attention à votre âge. Vous soufflez comme un ...

Gabriel : Bœuf

Eve : Qu'est ce que c'est ?

Gabriel : Un taureau castré.

Eve : Dîtes, je ne peux pas rester ici à vous regarder

Adam : Non, non, ça troublerait l'ange dans ses envolées lyriques

Eve : Quel dommage ! A tout à l'heure. *(elle sort)*

Adam : Gaby, tu vas me faire le plaisir de la laisser tranquille. C'est avec moi, et moi seul qu'elle doit vivre une belle et grande histoire d'amour. Et même s'il y a une différence d'âge de quelques jours entre Eve et moi, nous devons nous aimer. C'est écrit ... dans le marbre. Compris ? Passons à l'écriture des psaumes. Voilà ce que j'ai commencé à composer :

« Toi qui es le père du ciel et de la terre
Toi qui es le père du vent et de la mer
Toi qui es le père du jour et de la nuit
Dans ton paradis jamais on ne s'ennuie. »
J'en étais là.

Gabriel : C'est d'une platitude... Tu ne fais guère preuve d'imagination pour célébrer ton créateur. Un dieu auquel tu dois tout.

Adam : En ce moment je manque d'inspiration. Est-ce qu'il peut comprendre ça ? S'il me laissait souffler un peu ; peut-être que je pourrais à nouveau m'inspirer. Mais à force de vouloir m'insuffler sa propre respiration, de m'imposer son propre rythme, de me dicter sa propre ponctuation, comment veux-tu que je fasse preuve d'imagination ? Il me met les points sur les i et les barres au t. Je dois m'exprimer entre les lignes qu'il m'a tracées. Il m'a possédé et je n'existe plus. Il me fait dire ses propres mots d'auteur. Il me fait chanter ses propres louanges. Il s'auto-encense pendant que je m'autocensure. Je suis sa voix, sa chair, je suis à moi tout seul tous les hommes qu'il veut créer à son image. Et *moi*, dans tout ça ? Je ne suis qu'un monstre qu'il a consacré pour lui chanter sa gloire passée, présente et à venir. Je commence à en avoir marre de taper à longueur de journée dans le marbre avec mon burin. Regarde mes pattes. *(Adam montre ses mains à Gabriel)* Comment veux-tu qu'Eve apprécie mes caresses. J'ai des callosités partout. Tandis que toi évidemment le plumitif tu peux lui chatouiller la florinette du bout de tes ailes.

Gabriel : La quoi ?

Adam : Tu m'as fort bien compris. Ah, décidément, je n'arrive pas à me concentrer en la sachant à côté.

Gabriel : Moi non plus. Et si nous allions travailler chez moi. ?

Adam : Te reste-t-il du nectar de la cuvée deux millions 002

Gabriel : Je crois

Adam : Alors, allons-y
(Sortie d'Adam et de Gabriel)
(Entrée de Luckyfer)

Luckyfer : *(au public)* Ah, ils ont enfin décidé de s'en aller. J'attendais leur départ avec impatience. J'ai apporté pour la petite quelques articles de bimbeloterie et de verroterie ainsi que des sous-vêtements qui devraient lui

plaire ...et *me* plaire. Si elle n'est pas tentée, je veux bien être sanctifié. Et une fois qu'elle aura apprécié les cadeaux de ce bon vieux Louky ...à la casserole. Je te la ferai flamber d'une de ces passions amoureuses dont elle se souviendra. (*Luckyfer appelle en coulisses*) Evita ! Evita ! Ma petite Evita ! Devinez qui est là ? C'est « cadeau-cadeau »

(*Entrée d'Eve*)

Eve : Oh, Louky, comme c'est gentil d'être venu me voir. (*minaudant*) Ils m'ont laissée toute seule alors que je ne connais personne ici.

Luckyfer : Heureusement que le vieux Louky est là, toujours prêt à rendre service aux dames. Je vous ai apporté, outre des bijoux-bisous, ma dernière collection vestimentaire, car vous ne pouvez pas rester ainsi : nue aux yeux du beau monde

Eve : Nue ?

Luckyfer : Je vais vous expliquer. Ce qui est agréable pour un mâle c'est de découvrir au fur et à mesure le corps de sa petite femelle en lui enlevant petit à petit ce qui la recouvre. Si la petite femelle n'a rien sur elle. Si elle est nue, comme vous maintenant, il y a moins de ...moins de...

Eve : Bonjour ?

Luckyfer : C'est ça ! (*en a parte*) Comme elle comprend vite !

Eve : J'ai remarqué qu'Adam son bonjour était...

Luckyfer : Déjà une forme d'adieu. Mais c'est parce que vous étiez nue. Eve, moi, je vous le dis tout net : « La nudité n'est pas une tenue pour vous ». Par contre (*il lui tend un bikini en fourrure*) Tenez, mettez ça. C'est un bikini en vison (*Eve revêt le bikini*) Voilà. Elle est à croquer !

On ne voit plus l'objet du délit, c'est à dire qu'on ne voit plus votre corps. Mais on l'imagine. Et maintenant vous allez retirer doucement la chose (*Eve enlève commune strip-teaseuse le bikini.*) Doucement !... Vous avez tout le temps. Elle a un réel talent d'effeuilleuse de désir, celle-ci !

Eve : (*riant*) Oh, oh ! Le bonjour de Louky est agité.

Luckyfer : Euh ...oui...c'était ce que je voulais vous démontrer. Quand Eve est nue : bonjour est de repos. Et quand Eve est vêtue et se déshabille : bonjour est tout excité.

Eve : Louky peut me montrer d'autres déshabillés ?

Luckyfer : Voilà, voilà. Peaux de bêtes pour la saison froide : visons, renards, zibelines pour se réchauffer la peau et peaux de bête pour la saison chaude : crocodile, serpent, lézard pour s'exciter la peau. Mais nous serions peut-être mieux à l'intérieur pour les essayer. Qu'en pensez-vous ?

(*Entrée d'Adam et de Gabriel un peu éméchés*)

Gabriel : Stop ! Vade retro Satanas ! Est-ce que je ne t'avais pas prévenu de ne pas venir faire ton petit commerce ici ?

Eve : Ce sont des cadeaux !

Adam : Innocente. Et en quelle monnaie te fais-tu payer, Lucky ? En supplément d'âme ?

Luckyfer : Ecoutez-moi. Je voulais seulement faire respecter en ces lieux la bienséance et la pudeur. Il est inadmissible qu'une jeune fille de la bonne société se promène toute nue quand elle n'a ni plumes, ni poils, ni écailles sur le dos. C'est indécent ! Et j'étais en train de lui dire : « Madame, cachez donc ce sein que je ne saurais voir ! » Je suis intervenu afin qu'elle soit vêtue décentement.

Gabriel : Mais la nudité est une affaire démoniaque. Eve est l'innocence même. Elle n'est qu'innocence. Nous sommes d'ailleurs tous innocents ici. Nous ne cherchons pas le mal là où il n'y en a pas. N'est ce pas beau un corps nu ?

Adam : Un corps beau nu ? Bien sûr. Tu as entièrement raison. Si tu continues tes manigances, Lucky, tu vas finir par nous la corrompre. C'est ce que tu cherches, hein ?

Eve : (*à Adam*) Toi, tu as bu !

Luckyfer : Et l'ange bat de l'aile aussi.

Adam : Nous avons goûté au dernier nectar de Gabriel afin de nous mettre en voix pour chanter les cantiques de la fête

Gabriel : Un millionnésimé. Il datait d'avant la grande foire des planètes. C'est vous dire.

Luckyfer : Ils en tiennent une bonne. Et bien je vous laisse avec ces suppôts du créateur. Mais entre nous vous ne méritez pas ça.

Adam : (*à Luckyfer*) Dis donc. N'en profite pas pour disparaître sans payer ta contravention pour commerce illégal sur la voie lactée.

Gabriel : Et incitation à la débauche.

Luckyfer : Mais au contraire je voulais faire œuvre salubre...

Adam : On aura tout vu Lucky en défenseur de la vertu.

Luckyfer : (*Il sort des billets de banque de ses poches et les donne à Gabriel*) Vous ne l'emporterez pas au paradis ! Je reviendrai !

Gabriel : Bon vent !

Eve : Gabriel, tu n'es pas gentil avec Louky. Il se démène comme un beau petit diable pour me faire du plaisir.

Adam et Gabriel : Justement !

Adam : (*à Gabriel*) Gabriel, je voudrais expliquer certaines choses à Madame, ma moitié de moi-même. Comme elle est encore jeune elle ne se méfie guère du tentateur et il lui faut donc les conseils d'un homme mûr. Pourrais-tu nous laisser un peu en paix dans notre ménage.

Gabriel : Très bien. Je repasserai plus tard. (*à Adam*) Mais, n'oublie pas de terminer ton ouvrage pour notre Vénérable vénéré.

Eve : (*à Adam*) Toi, tu as bu ! Ça se sent d'ici.

Adam : On te l'a déjà dit : c'était juste un petit peu de nectar. Le picrate de Dieu, le vin de messie, c'est du bon ; ça ne peut pas faire mal. Et n'essaie pas de changer de sujet de conversation. (*prenant un ton sérieux*)

Madame, voulez-vous que je vous parle net

De vos façons d'agir, je suis mal satisfait

Contre elles dans mon cœur trop de bile s'assemble
Et je sens qu'il faudra que nous rompions ensemble

Eve : C'est pour me quereller donc à ce que je vois
Que vous avez voulu rester auprès de moi ?

Adam : Je ne querelle point. Mais votre humeur, Madame,
Ouvre au premier venu trop d'accès dans votre âme

Eve : Ne montré-je point de la bonne humeur ?

Adam : Justement

Votre cœur est si bon qu'il s'ouvre à trop d'amants

Eve : Oh, cessez donc vos grands discours. Est ce ma faute si je plais ?

Et « le premier venu... », n'est ce point vous ? (*en a parte*) Il faut dire que je
n'ai eu guère le choix. (*à Adam*) Vous êtes le premier homme que j'ai rencontré
et je n'ai pu faire pour l'instant aucune comparaison.

Adam : Ne fais pas l'innocente, innocente ! Je te parle de ce grand escogriffe de
Gabriel qui rêve de t'envoyer au septième ciel et de cette crapule de Luckyfer
qui est prêt à te faire croquer une pêche d'enfer.

Eve : Allons ce ne sont que des créatures. Comme la... Chérubinette. Vous
savez bien que nous avons, vous et moi, une mission de la plus haute
importance pour l'avenir de l'humanité. Et d'autre part, n'avez vous pas la
chance de savoir que vous êtes aimé.

Adam : Et quelles preuves réelles en ai-je, dites-moi ? (*changeant de ton et
devenant passionné*) Oh, Eve, tu sais que je t'ai tant attendu, ma côte d'amour.
Pour toi je me suis donné corps et âme. J'ai nettoyé mon for intérieur, j'ai fait le
vide en moi pour te laisser toute ta place, pour que tu sois mon alter égoïne.
Pour toi je suis prêt à changer de visage, à changer de langage, à changer
d'ivresse. Je transformerai notre cadre de scène de ménage. Je remuerai le ciel
et la terre ...et la mer. Tiens, je retapisserai le firmament de nouveaux tissus : le
matin en satin clair et le soir en moire tendre.

Je retisserai la mer vague après vague pour que tu puisses y prendre un bain
sans écueil.

Je ratisserai les prés vert après vert pour que tu puisses t'allonger dans leur lit
Je t'offrirai des bouquets d'arbres que j'aurai repeints : les charmes en couleur
chair, les chênes en couleur fer, les trembles en vert de peur, les bouleaux en
bleu de chauffe. Et je brancherai des étoiles dans tous ces arbres pour que nous
ayons de la lumière nuit et jour pendant des années lumières. Je te promets que
je serai doux comme un mouton, gai comme un pinson, frais comme un
gardon...

Eve : Allons ne sois pas bête ! Viens, espèce d'animal civilisé. Viens, Homme,
je vais te donner la chance de m'aimer puisque c'est ce que tu sembles attendre
(*Eve prend Adam par la main et l'entraîne en coulisses*)

Adam : (*en sortant au public*) Qu'est ce qu'elle comprend vite !

(*Entrée des anges musiciens*)

III^e ACTE

(Entrée de Silène poussant Sirène dans un fauteuil roulant)

Silène : Je lui ai dit : « Papa, j'en ai assez de vos histoires entre maman et toi. Ne viens plus l'embêter une bonne fois pour toutes. » Ce sont toujours les mêmes disputes quand il vient à l'écurie pour la pension alimentaire qu'il doit nous verser en blé et en avoine. Maman rue dans les brancards et lui reste à cheval sur ses principes. Il crie, elle hennit. Il gueule comme un âne, elle s'entête comme une mule. Ah, il est bien loin le temps où il lui flattait la croupe, où il la caressait dans le sens du poil et où il lui déclarait : « Tu es la plus belle de mes conquêtes ». Mais depuis que son Eve est entrée dans sa vie, ce n'est plus le même homme. Il est devenu ombrageux, fougueux, imprévisible. Je préfère qu'il ne vienne plus voir Maman, car après chaque visite elle pleure toutes les larmes de son corps. S'il croit que c'est facile pour nous. Maman a été rejetée par toute la race chevaline quand ils ont appris son aventure avec un humain.

Sirène : Et moi crois-tu que je ne souffre pas de mon handicap ? Je suis obligée de me déplacer ventre à terre. Je ne peux jamais être coquette sauf les jours de grande fête comme aujourd'hui où « Celui qui a fait l'homme à son image »- ainsi que tous les monstres anthropomorphes faudrait-il ajouter- se souvient que nous existons et nous invite à venir le glorifier. Heureusement que tu es là pour me véhiculer. Tu es si gentil, Silène.

Silène : Ah, Sirène, si je pouvais t'emmener sur ma croupe au grand galop. Nous traverserions les prairies du printemps embaumant au vent.

Sirène : Ça me changerait de l'odeur de poisson

Silène : Nous grimperions par des petits chemins jusqu'au sommet des collines pour regarder le matin éclore au sein des vagues.

Sirène : Si tu savais comme c'est triste la mer. C'est d'une platitude. Aucun relief. A part une île de temps en temps pour se reposer ventre à l'air après l'effort fourni pour y accéder. Et tu restes clouée sur la plage à regarder les collines inaccessibles. Dire qu'il y en a qui croient que les sirènes se prélassent sur le sable. Mais du sable il n'y en a pas partout. Loin de là. Le plus souvent tu échoues sur des plages de galets ou de caillasse ou sur des rochers tranchants. Tu te casses un ongle, tu te déchires les écailles, tu t'entailles la poitrine. Il faut vite repartir pour trouver un coin tranquille. Et qu'est ce que je m'ennuie sur la plage ! Je regarde l'écume des jours qui passe en écoutant le flux et le reflux et encore le flux et toujours le reflux à longueur de journée... sempiternellement. Et comme tu attrapes des coups de soleil, tu es obligée de te remettre à l'eau. Parfois tu joues à la baballe avec les copines otaries, mais ça ne dure qu'un

temps. C'est bon quand on est gosse. Voilà la vie d'une progéniture née d'une aventure amoureuse qui a fini en queue de poisson.

Je suis venue à cette fête plutôt par curiosité que par dévotion pour l'autre vieux schnock qui a été à l'initiative de toutes ces expériences sur les gènes. Je voulais voir à quoi ressemblait la nouvelle femelle de Papa

(entrée de Caliban)

Caliban : Bonjour la famille. Je vois que l'on répond toujours présent pour la manifestation en l'honneur du Créateur de la différence biologique. Sphinx n'est pas encore arrivée ? J'espère qu'elle va venir.

Silène : Moi aussi.

Sirène : (*énervée*) Mais qu'est ce que vous lui trouvez à cette mijaurée ? Ce doit être son petit côté mystérieux qu'elle cultive qui vous subjugue. Il suffit qu'elle ouvre la bouche pour que vous soyez sous le charme « Oh, Sphinx, raconte-nous encore une histoire. Sphinx, as-tu une devinette à nous proposer ? » Pour moi, c'est une cachottière qui joue les grandes dames.

Caliban : Ne sois pas jalouse ! J'avoue que j'aime la présence de Sphinx. Près d'elle je ne me sens plus un nègre en écriture qui gratte dans l'ombre l'encyclopédie universelle des espèces vivantes pour que mon géniteur... pardon, *notre* géniteur en tire reconnaissance auprès du Grand Pontife. Elle s'intéresse à mon travail, elle me donne des conseils. Elle m'aide à sortir de mes ténèbres en faisant jaillir en moi un peu de la lumière de la connaissance.

Silène : Et où en es-tu de ce travail ?

Caliban : Je rédige actuellement un chapitre sur les anthropolymorphes. Saviez-vous que nous sommes, nous, (*montrant Silène, Sirène et lui-même*) au croisement de l'humanité et que, selon mes recherches et certaines informations, un projet serait à l'étude pour développer la *seule race humaine* au détriment de certains éléments hybrides -comme ils disent-...suivez mon regard.

Silène et Sirène : Explique-toi !

Caliban : A partir du prototype actuellement en expérimentation, nom de code EVE 8^e jour, il est prévu d'éradiquer chez l'humain tout ce qui peut rester en lui d'animalité et de supprimer toutes les espèces bâtardes issues de l'homo-sapiens pour faire place à une race pure. Aussi devraient voir le jour dans un avenir proche des humains qui soient *réellement humains*.

(entrée de Sphinx qui reste au fond de la scène)

Sirène : Tu veux dire sans queue de poisson ?

Silène : Sans queue de cheval, sans ailes, sans cornes ? Tu veux rire ?

Il n'y a que des espèces comme ça au paradis. Papa a semé sa graine un peu partout.

Caliban : Je vous dis que ça va changer. Nous risquons d'être supprimés du Paradis.

Sphinx : Caliban a malheureusement raison, j'ai entendu le Comité Central des Anges en parler.

Caliban : Les anges de sécurité, eux, ne craignent rien. Ils sont soumis corps et âme à leur Grand Patron. Ce sont ses serviteurs zélés et sa garde rapprochée. Ils seront prêts à agir sans complexe s'il leur donne l'ordre d'éliminer ceux qui nuisent à l'image qu'*II* veut donner de lui à la postérité.

Sphinx : Et comme la plus belle image qu'il ait réalisée de lui-même c'est l'homme, et aujourd'hui la femme. Toutes les autres caricatures de lui-même devraient disparaître.

Sirène : Sphinx et toi, vous êtes toujours pessimistes. Je ne crois pas que le grand Bienfaiteur ourdisse de tels projets. Papa nous en aurait parlé.

Sphinx : Quel innocent ! Mais « ton Papa chéri » t'a oublié, comme il nous a tous oublié. Il n'a plus en tête que sa créature de rêve.

Sirène : Pourtant il aimait tant venir nager avec nous. Maman l'appelait mon dauphin, mon vice-roi des mers ...

Sphinx : Que tu peux être romanesque ! J'imagine la scène : il devait faire rouler ses biceps de maître nageur devant vous et toutes les pinnipèdes devaient baver en le regardant et en espérant que le représentant de la race élue les honore de sa virilité comme il l'avait fait avec ta mère. (*se mettant en colère*) Il a bafoué nos mères en se prenant pour le dompteur de la Grande Ménagerie.... Personne ne devait lui résister, sinon...

Silène : Le fouet

Caliban : La fourche

Sirène : Le filet

Sphinx : La ligature des ailes. Et bien évidemment avec la bénédiction de son Père Eternel.

Sirène : Il n'empêche qu'il a toujours été gentil avec moi. Il m'apportait des colliers de coquillages qu'il composait lui-même

Silène : Il m'avait fabriqué une flûte pour appeler les chevaux sauvages

Caliban : Pourquoi sauvage ? Serais-tu un cheval... civilisé ?

Silène : Mais je suis le métissage entre un humain et ...

Caliban : Qu'est ce que tu crois ? Tu n'es qu'un équidé comme les autres. Renierais tu ceux de ta race ?

Silène : Je suis différent.

Caliban : Tu es un bâtard. Tu es un cheval de maître marchant au pas et attendant que son cavalier de père vienne lui flatter l'encolure. Un cheval de manège prêt à tourner comme une bourrique pour avoir son susucre.

Silène : Ah, non, tu exagères, pas une bourrique !

Sirène : (*à Caliban*) Tu es jaloux parce que toi, tu n'es pas un enfant de l'amour. Tout le monde sait que l'homme a couché avec ta ... ta génitrice un soir d'orgie avec les filles du Sabbat .

Caliban : C'est faux ! Il aimait ma mère ! Et ma mère vient d'une haute lignée, elle était fille de Belzébuth, déesse-démone. Angela, la black panther, la panthère noire, l'ange des ténèbres Dans le grand affrontement entre Archanges elle a pris le parti de ceux qui voulaient plus de démocratie, de ceux qui

voulaient que leur différence de couleur soit reconnue, de ceux qui voulaient desserrer le joug que maintenait sur eux le Créateur tout puissant.

Mal lui en a pris, elle a été déchue de tous ses droits angéliques, les Archanges fidèles à leur Big Boss l'ont martyrisée pendant sa grossesse... voilà pourquoi je suis difforme comme vous le savez... Ma mère était une révolutionnaire !

Sphinx : Tu es notre frère, Caliban. (*à Sirène*) Car qu'est ce que cela veut dire enfant de l'amour ?

Sirène : Oh encore ses devinettes...

Sphinx : Nous sommes en fait les enfants de spermatozoïdes et d'ovules.

Sirène : Parle pour toi. Moi je connais les noms de mon père et de ma mère.

Sphinx : Je veux dire que l'amour c'est une invention humaine qui *lui* permet d'aller forniquer dans tous les coins. Il a profité de l'innocence de nos mères en leur troussant de jolis compliments sur les sentiments—elle qui ne connaissait jusqu'alors que le rut bestial— pour finalement agir de la même chose que les autres animaux. La seule différence c'est que l'homme les charmait par sa parole pour mieux leur mentir.

Caliban : Ça pour mentir... J'ai cru à tous ses jolis discours quand il me disait que j'étais un érudit...

Silène : Que j'étais un musicien...

Sirène : Que j'avais une voix mélodieuse...

Caliban : Il m'a appris sa langue, son alphabet, sa grammaire, sa syntaxe pour qu'aujourd'hui j'écrive à sa place pendant qu'il va forniquer avec la terre entière ou se saouler avec le nectar des anges. Il m'a appris sa langue... Eh bien tout le parti que j'en tire c'est de pouvoir le maudire avec ses mots dits.

Sirène : Tu n'as pas de reconnaissance.

Caliban : Et toi quelle est ta reconnaissance à son égard ? Pouvoir te balader dans un fauteuil roulant ? Merci Papa ! Une grosse sardine en boîte !

Sirène : Tu es affreux

Caliban : Je n'y suis pour rien. Le responsable, c'est mon géniteur Il a fait de nous ses esclaves. Il nous tient parce que nous voudrions lui ressembler

Sphinx : Pas moi ! Mais je lui ferai payer cher, ainsi qu'à sa descendance, ma monstruosité.

Silène : C'est vrai que je voudrais être un homme. Pour pouvoir me déplacer à pied, à cheval, en voiture à cheval, en cheval vapeur. Mettre les gaz comme Pégase ! Sentir entre mes cuisses l'animal, cette vie sous moi que je dompte., que je canalise, que je maîtrise . Quel sentiment de puissance il doit ressentir ! (*devenant colérique*) J'en ai assez qu'il m'attache, qu'il me harnache, qu'il me cravache...

Sirène : Mais vous semblez tous oublier que nous avons une situation privilégiée par rapport aux autres créatures.

Caliban : Ah oui ? Et laquelle ?

Sirène : Nous pouvons, échanger, communiquer entre nous, nous exprimer *par la parole*

Sphinx : Ah oui, crier notre malheur !

Silène : Haïr au lieu de hennir.

Caliban : Parler sa langue pour mieux lui obéir.

(entrée d'Adam, d'Eve et de Gabriel)

Adam : Ah, tous mes petits sont venus ! Comme ils sont mignons (*montrant Eve*) Mes enfants je vous présente la plus belle créature du Cosmos à ce jour : j'ai nommé Mademoiselle Eve qui deviendra bientôt Madame Moi.

Mensuration :

Un QI de Une dentition excellente. Un charme fou.

Caliban : Pourquoi est-ce *la* plus belle créature ? Quels sont tes critères pour dire qu'elle est *la* plus belle créature ?

Eve : Qu'est ce que c'est la chose affreuse qui parle sans qu'on lui demande ?

Adam : C'est mon copiste, mon petit négrillon attitré qui m'assiste dans mes œuvres. Il a la langue bien pendue, mais il n'est pas méchant.

Eve : Il m'a agressée.

Adam : Mais non, il cherche à comprendre

Gabriel : (*à Caliban*) Ce sont *nos* critères et ce n'est pas un laideron diabolique qui va se permettre de remettre en question les choix divins. Et tu parleras quand nous t'en donnerons l'autorisation.

Eve : Oh, merci, Gabriel (*à Adam*) Voilà au moins quelqu'un qui fait preuve d'autorité !

On se sent protégé avec un ange gardien comme Gabriel qui défend nos valeurs. Mais qu'est ce que c'est que cette galerie de ...

Sphinx : Monstres. C'est ce que vous vouliez dire. Et bien c'est le fruit des ébats amoureux de votre promis avec toute la gente féminine qu'elle soit terrestre, souterraine, maritime ou aérienne. Voilà le résultat !

Eve : (*affolée*) Oh, Gabriel ! Quel résultat pensez-vous que nous pourrions obtenir Adam et moi ?

Caliban : (*intervenant*) Tout est à craindre. Les enfants de votre couvée risquent d'être beaux et intelligents (*à Gabriel*)... selon *vos* critères, bien sûr.

Silène : Ils risquent de se déplacer à pied. Mais combien de minutes... de millénaires leur faudra-t-il pour qu'ils se déplacent à la vitesse d'un cheval au galop

Sphinx : Ou à la vitesse du vent. Je vous prédis que ce seront des animaux qui à l'aurore de leur vie marcheront à quatre pattes, à midi ils seront bipèdes et à l'aube ils se déplaceront sur trois pattes.

Eve : Ce seront des monstres alors ?

Adam : Mais non, elle parle toujours par énigme. Elle voulait parler de l'homme : l'animal le plus fabuleux depuis que le monde existe. N'est ce pas Père ? (*il appelle*) Père ?

Qu'est ce qu'il fait ? Il dort encore ? Il n'est jamais là quand on a besoin de lui.

Sirène : Je charmerai vos enfants de mes chants et ils pourront venir me rejoindre sur mon île pour jouer avec moi

Eve : Pour qu'ils sentent la marée quand ils reviendront à la maison ? Ah, non merci !

Adam : (*reprenant Eve*) Ils sentiront l'air iodé. L'air iodé c'est très bon pour la santé, ça vous revigore un homme.

Sirène : (*en a parte*) Il en sait quelque chose. (*à Silène*) Qu'est ce qu'elle est désagréable ! Je commence à croire que Caliban a raison. Ils nous méprisent.

Gabriel (*à Eve*) : Attention, pas de bêtises. Vous devez leur faire bonne figure et leur être agréable. Telles sont les consignes venues d'En Haut, vous le savez bien.

Eve (*doucereuse*) : Ah, la mer... ! Je sens déjà que j'aime la mer.

(*à Sirène*) Dites-moi, vous êtes plutôt du genre ... du genre ... aquatique...

Sirène : Je suis une poissonnière, c'est ce que vous voulez dire ?

Eve : Mais pas du tout. Et d'ailleurs c'est un beau métier ! Toujours dans l'air iodé... ça vous donne de belles joues rouges. Et vous monsieur ?

Gabriel : C'est un silène

Eve : Un silène ?

Gabriel : Un silène c'est une espèce de centaure

Eve : Cent ors... en espèce ? Que voilà un bel étalon !

Silène : Vous êtes trop aimable. Si vous souhaitez monter à cru ou en amazone... Ma croupe est à votre disposition

Eve : Non, non, merci. (*en a parte*) Quel dommage ce quadrupède est bien monté... mais qu'est ce qu'il pue ! (*à Silène*) Ce vert vous va à ravir. Cela doit fort bien se marier à l'herbe des prairies. Ne vous sentez-vous pas trop seul dans l'immensité des grands espaces ?

Silène : Souvent... Il me manque une cavalière pour danser le galop.

Eve : Ah, oui ? (*en a parte*) Il s'imagine peut-être que j'irais danser avec lui ! Qu'est ce qu'il sent l'écurie, l'animal ! (*s'adressant à Caliban*) Ainsi donc vous participez à la rédaction du grand livre de la nature avec Adam ? Quelle responsabilité ! (*elle s'approche en minaudant de Caliban*)

Caliban : (*troublé*) Effectivement. (*à Eve*) Attention ne vous approchez pas trop près de moi. Vous allez vous salir.

Eve : Mais pourquoi donc ? Ce n'est pas un peu de poussière de nuit qui me salira.

Caliban : Poussière de nuit... Les autres appellent ça de la « suie d'enfer »

Eve : Et quel est le sujet sur lequel vous potassez actuellement ?

Caliban : Sur le chaînon manquant entre le grand singe et ... (*montrant Adam*) lui. Parce que vous, vous êtes une exception. Un modèle haut de gamme, hors série dont il faudrait recouvrir la carrosserie de soie ou de satin

Eve : Comme il est mignon (*à Raphaël*) Qu'est ce qu'il chlingue ce mulâtre ! (*à Sphinx*) Vous me semblez bien songeuse, Mademoiselle...

Sphinx : La flatterie, ça ne marche pas avec moi. Vous voulez nous amadouer pour mieux nous mettre en cage par la suite. Méfiez-vous j'ai des griffes.

Eve : Vous devriez peindre vos ongles en carmin. A mon avis cela conviendrait tout à fait à votre teint.

Sphinx : Cessez de vous moquer, car le carmin pourrait devenir sanguinaire.

Adam : Sphinx !

Eve : (*en a parte*) La petite garce ! Je m'occuperai d'elle plus tard.

(*doucereuse*) Alors vous poursuivez, paraît-il, vos études de ...

Sphinx : **Scientologie**.

Eve : Ce doit être passionnant...

Sphinx : Ne feignez pas de vous intéresser. Vous qui êtes une arriviste, vous n'avez que faire de nos existences.

Adam : Sphinx, ça suffit !

Gabriel : Ma nièce, c'en est trop !

Adam : Mes enfants ! Eve vient effectivement d'arriver depuis peu parmi nous. Et il semble normal qu'elle s'informe auprès de vous comme le ferait une ... maman. Car elle est en quelque sorte votre **plus** belle-mère.

Sphinx : (*en a parte*) Une marâtre, oui.

Adam : Mais, dites-nous, qu'avez vous donc préparé pour la fête du Père Tout Puissant ?

Sirène : Je lui ai tricoté un tapis de prière en écailles de poissons. Ça m'a pris un temps fou ! Ce n'est pas évident à réaliser, vous savez.

Adam : Quelle délicate attention ! (*à Eve*) Sirène est une artiste. Elle m'a déjà confectionné des pantoufles en sable charentais.

Et elle a réalisé pour notre Respectable ce qui peut être considéré comme son chef d'œuvre jusqu'à maintenant ...

Sirène : Une tapisserie en coquilles d'huîtres, de moules, de bigorneaux et de belons...avec des goémons tissés

Eve : Oh, ce doit être splendide ! (*en a parte*) C'est d'un goût...Offrir un plateau de fruits de mer, c'est bien un présent de poissonnerie .

Adam : Et toi, Silène ?

Silène : Moi je lui ai apporté ma dernière œuvre (*il présente un tableau peint en blanc*)

Eve : Qu'est ce que cela représente ?

Silène : LUI ! Il n'est rien et il est tout, car il n'a pas d'image.

Adam : Excuse-moi, mais **je** suis son image

Silène : Allons, Papa, s'il te plaît, ne plaisante pas. Tu sais bien qu'il est impeignable !

Eve : (*montrant le tableau*) Et il est blanc !

Caliban : Ce n'est pas prouvé..

Eve : J'en suis cependant la preuve vivante

Caliban : Vous savez, il n'y a pas de couleurs dominantes ici ...à moins que vous ayez des informations sur d'éventuels projets de suppressions des arcs-en-ciel

Sirène : Ou sur le coup de force d'une race animale, d'une couleur bien déterminée, pour accaparer à elle seule le pouvoir au Paradis.

Silène : Ou sur la mise en esclavage de tous les animaux portant écailles, plumes et poils par une espèce animale se voulant supérieure.

Sphinx : Ou sur l'élimination pure et simple- une épuration - de celles et ceux qui sont différents du dernier modèle imposé made in « Paradise Now ».

Adam : J'ai déjà dit : « Pas d'anglais ici ! » Je ne comprends rien à ce que vous racontez. Nous vivons tous en bonne intelligence. Personne ne veut dominer personne. « Aimons-nous les uns les autres » a toujours répété le Grand Petit Père des peuples. (*changeant de conversation et s'adressant à Caliban*) Et toi , Caliban, quel est ton présent pour notre Saint Père ?

Caliban : Cette page blanche.

Adam et Gabriel : Une page blanche !

Adam : Allons voyons, Caliban, qu'est ce qui s'est passé ? Tu devais écrire un panégyrique à la gloire de qui nous savons. Toi qui sais manier la plume mieux que ton géniteur.

Gabriel : Il fait la forte tête. Nous savons bien d'où il sort ; il est bien le fils de la Déesse démons, celle qui a mené la rébellion contre le Pouvoir Central. Ce nain bâtard continue, comme sa mère, à insulter le Très Grand.

Caliban : Mais, pas du tout, Sire Gabriel, je ne pouvais écrire des platitudes à la gloire de l'Inaccessible, du Plus que Parfait et Du Grand Futur Immédiat. Comme le disait Silène : « L'Inimaginable ne peut être représenté » ainsi, de la même façon l'Inénarrable ne peut être narré.

Adam (en a parte) : Ah, il est doué, celui ci. Je devrais trouver des arguments de ce type pour éviter de m'abîmer les pognes avec un burin.

Gabriel : Esprit pervers. Je vois bien que tu persifles. Pour ta punition tu me composeras cinq élégies en décasyllabes et trois psaumes en octosyllabes. Et toi, Sphinx, ma nièce, tu n'as rien écrit non plus de ta plus belle plume ?

Sphinx : Si fait ! Et vous reconnaîtrez certainement ma griffe, mon cher oncle. J'ai rédigé un texte sur l'existence de Dieu

Gabriel : Qu'est ce à dire ? Expliquez-vous !

Sphinx : C'est simple. Je pose la question existentielle essentielle : « Qui est le véritable créateur ? Y a t-il eu Créateur ou est ce à partir d'un mélange d'éléments métaphysiques et métachimiques que la vie est apparue ? »

Adam : Tu n'es pas sérieuse, Sphinx. Toutes tes études t'ont déboussolé.

Sphinx : Je suis très sérieuse, au contraire

Adam : Mais Lui, tu ne peux pas nier qu'il est là, Lui ?

Sphinx : C'est un prête-nom. Il n'est que l'auteur de nos jours et de nos vies aux uns et aux autres.

Adam : Ah, tu le reconnais !

Gabriel : Mademoiselle a décidé de jouer les esprits forts. Ne voilà t-il pas de nos péronnelles qui se piquent d'érudition

Sphinx : Mais s'il est l'auteur de nos jours...avant le temps qu'y avait-il ? Sinon le Néant. Et Lui-même est venu du Néant. Donc peut-on dire qu'il y eut création puisque le Néant était ?

Adam : Eh, bien...

Gabriel : Et qu'y avait il avant ton Néant, Mademoiselle bas bleu ?

Sphinx : L'éternité a un début et une fin. Par contre le Néant est sans début et sans fin

Adam : Ça ne va pas lui faire plaisir à l'*Autre* (*regard furieux de Gabriel*) Je voulais dire du **Grand** Autre...du grand **Nôtre**.

Sphinx : Je ne cherche pas à lui faire plaisir
(*sonnerie de trompette. Gabriel prend son portable*)

Gabriel : Oui, Maître. Oui, bien sûr. Tout à fait. Je lui dis (*à Eve*) Comme j'ai commencé à vous l'expliquer tout à l'heure il demande à ce que nous allions le retrouver immédiatement. C'est top secret. Il a une grande mission à vous confier

Adam (*à Gabriel*) : Où est ce que tu emmènes encore Eve, l'emplumé ?

Gabriel : Son père la demande

Adam : Il aurait pu m'appeler, je suis aussi responsable d'elle

Gabriel : Dois-je te rappeler que je suis son messenger privilégié

Adam : Messenger...(*en a parte*) Je me méfie de cet oiseau de mauvais augure. Je me dis toujours qu'un jour il m'apprendra que je dois faire mes bagages sans hautbois, ni musette...parce qu'il est jaloux de moi.

Gabriel (*à la cantonade*) : Ah, j'allais oublier, je dois vous avertir de sa part que la fête est annulée. Le Très Saint des Saints n'a pas envie d'écouter vos fadaises et de recevoir vos présents. Il doit aujourd'hui mettre en œuvre des projets de la plus haute importance (*Gabriel sort avec Eve. Brouhaha des monstres*)

Adam : Qu'est ce que ça signifie ? On s'échine à lui écrire le Cantique des cantiques des cantiques et au dernier moment il lui prend la fantaisie d'annuler la fête. Ça ne va pas se passer comme ça

Sphinx : Papa, un complot est en train de se tramer contre toi et contre nous

Adam : Un complot contre moi ? Allons, ce n'est pas sérieux ; je suis l'aîné du Père, l'aimé du Père, son fiston préféré.

Sphinx : Tu n'es plus le seul à être son fils...il a aussi une fille.

Adam : Allons ça ne compte pas.

Sphinx : Merci quand même. Mais une fille, figure-toi, ça produit, Caliban et ça se *re*-produit...

Adam : Je ne comprends pas ce que vous me racontez. _

Sphinx : J'ai entendu dire que le Comité Central des Anges avait susurré - à qui l'on sait- que tu n'avais été qu'un brouillon indigne d'être le représentant de l'humanité qu'Il souhaitait pour l'avenir. C'est à dire le représentant d'une race

humaine pure, saine et sainte. C'est pourquoi le Comité lui conseillait de s'investir personnellement pour générer cette nouvelle race chère à ses vœux.

Adam : Les anges ont toujours été jaloux de moi. Il ne les écouterait pas. Il est la Sagesse même. Et avec qui générerait-il cette nouvelle race ? Hein ? (*Adam les regarde et commence à comprendre*) Avec...Eve ? Allons voyons, c'est son père. Et la différence d'âge ... Imaginez ça l'Esprit qui deviendrait père en forniquant avec une terrestre. Ça donnerait quoi ? Un sacré ...monstre

Caliban : Un monstre sacré. Un fils de Dieu

Adam : Mais puisque le fils de Dieu, c'est moi. Il ne peut pas y en avoir plusieurs. C'est ridicule ! Je suis son représentant unique. L'Elu.

Caliban : Par qui ?

Adam : Comment ça par qui ?

Caliban : Qui t'a élu ?

Adam : Je suis élu ...de droit (*entrée de ChérubINETTE*)

Caliban : Ce n'est pas un vote démocratique

Adam : Qu'est ce qu'il a encore inventé pour me nuire, mon nègre ?

Caliban : Un vote démocratique cela signifie que c'est l'ensemble des créatures qui élisent leur représentant

Adam : Et depuis quand ?

Sphinx : Depuis maintenant. Nous voulons quelqu'un qui nous représente effectivement et qui ne soit pas l'allié de ceux qui cherchent à nous éliminer

Adam : Allons, ce sont des histoires...

ChérubINETTE : Non, Adam,, je viens d'entendre le Comité décider de mettre sous les verrous tes enfants (*Réactions des monstres*)

Adam : Allons , ne vous affolez pas. Ne craignez rien. Je vais aller leur parler.

Sphinx : Et si nous élisions notre porte-parole ?

Adam : Bon, d'accord... puisque vous avez l'air de tant y tenir à votre élection. Alors comment ça se passe ?

Caliban : Il faut plusieurs candidats et l'on vote en levant la main.

Adam : Ah bon, ce n'est que ça. Et bien, je suis candidat à l'élection.

Quelqu'un d'autre ?

Silène et Sphinx (à Caliban) : Vas-y, toi tu sauras leur parler.

Caliban : Euh... moi aussi...moi aussi je suis candidat.

Adam : Bien. Candidature acceptée. Et maintenant passons au vote. Qui vote pour moi ? (*Adam et ChérubINETTE lèvent le bras*) Bon. Et pour l'autre (*Caliban, Sphinx et Silène lèvent le bras*) D'accord (*s'adressant à Sirène*) Et toi ?

Sirène : Je ne sais pas pour qui voter. Alors je m'abstiens.

Adam : Je demande des explications de vote !

Caliban : Excuse-nous, Papa, mais nous n'avons plus confiance en toi, surtout depuis ...qu'elle est arrivée

Sirène : Moi je t'aime beaucoup, Papa. Mais crois-tu que tu pourras encore intervenir en notre faveur auprès du Très Haut ?

(entrée d'Eve de Gabriel et d'une escouade d'anges)

Adam : Ah, les voilà. Vous allez voir comment ils vont m'écouter. Même si je n'ai pas été élu, je vais m'adresser à eux pour leur dire ...

Sphinx : Non, d'abord notre élu. (à Caliban). Vas-y Caliban !

(Caliban s'avance vers Gabriel et va lui parler. Gabriel le saisit par son col)

Gabriel : Que veux-tu, avorton ?

Caliban : Nous voudrions déposer une réclamation...

Gabriel : Ah oui ? Et de quel droit ?

Caliban : Du droit démocratique qui dit que...

Gabriel : Stupidité ! Tu sais fort bien, esprit malin, qu'il n'existe qu'un seul droit ici : le droit divin ! (montrant Eve) Prosternez-vous devant la représentante du Seigneur Dieu, affreuses créatures dégénérées qui faites honte à l'espèce humaine

Adam : Eh ! Mais le représentant c'est moi !

Gabriel : Tu n'étais qu'un vulgaire V.R.P. de dépannage. Prosterne-toi, vil fornicateur, toi qui pour satisfaire tes instincts bestiaux as donné naissance à des sous-hommes sans respecter la mission que t'avait confié ton père.

Adam : Mais il m'avait donné la permission en attendant que (montrant Eve) le modèle soit au point

Gabriel : Tais-toi blasphémateur. L'heure a sonné de ton repentir. Crains le courroux de ton Créateur. (s'adressant à Eve) Eve, je vous prie, annoncez à ces mécréants les décisions de notre Directateur de conscience.

Eve : Il a dit : Nous devons mener une guerre sainte contre les créatures de peu de foi. Nées de l'imagination de quelque cerveau déréglé elles ne doivent plus hanter les couloirs du Paradis. Nous demandons à ces créatures exotiques de se rassembler et de rejoindre des espaces qui leur seront spécialement réservés. Nous veillerons à ce que ces races primitives soient à l'abri dans des enclos surveillés par la Compagnie Régulière de Sécurité de Sa Sainteté afin qu'elles ne côtoient pas les autres espèces animales et bien évidemment la race blanche civilisée que nous voulons engendrer.

Et il a dit encore : Adam peut faire ses adieux à ses progénitures

Adam : Ah, le salaud, il m'a lâché. Ah, mes enfants, mes petits. Sachez qu'il n'y a pas de race supérieure ou inférieure. Il n'y a que des pauvres créatures qui essaient tant bien que mal de vivre. Vous êtes innocents. (à Gabriel) Je suis le seul coupable. Je veux partir avec eux.

Gabriel : Pas question. Le Grand Horloger de la vie éternelle exige que tu fasses pénitence et pour ce faire tu devras passer quarante jours seul dans le désert sur la planète Terre. Sache enfin qu'il a décidé - pour te punir des frasques de ta vie dissolue- de te supprimer le droit à l'immortalité. Tu n'es plus, toi aussi, qu'une créature. Va faire tes bagages !

Adam : (en a parte) Ah, le traître ! Voilà comment il traite son fils unique... mais je me vengerai. (à Gabriel) Pourrais-je dire deux mots à celle qui fut mon autre moi-même ?

Gabriel : Dépêche-toi. (*s'adressant à l'escouade d'anges*) Anges gardiens, emmenez ces monstres dans un parc d'attractions pour qu'ils soient exposés à nos angelots. Ca leur fera une distraction à ces chérubins !

(*les monstres sont rudoyés par les anges gardiens qui les poussent vers la sortie*)

Gabriel : (*arrétant Sphinx*) Non, Sphinx, pas toi ! Tu es fille d'une Séraphine et à ce titre le Seigneur souhaite que tu restes auprès de ta mère.

Sphinx : Mais ce sont mes frères et mes sœurs de douleur...

Gabriel : Ce sont des erreurs de la nature. Sors ! (*à Eve*) Eve, nous vous attendons. Faîtes vite.

Adam : Alors, ça y est, tu me quittes. Et, moi, ils me larguent dans le désert pour y mourir. Tu voulais le pouvoir par tous les moyens... Eh bien, tu y es arrivée. Te voici devenue le bras droit de l'Immortel ; mais, sache que tu n'es qu'un rouage dans son plan machiavélique. Il veut qu'il n'y ait qu'une seule race dominante désignée par un seul dieu et qu'il n'y ait qu'une seule religion. Fort bien. Mais je te le dis : « Il court au massacre ». Essaie néanmoins d'intervenir auprès de Lui pour les enfants. Ils sont innocents.

Eve : Je n'ai que faire de tes monstres. C'est ta vie passée. Je n'ai pas à intervenir.

Adam : Eve, je dois t'avouer que je n'avais pas compris tout ce que tu représentais pour moi. On aurait dû en parler. Je ne t'ai pas apporté tout le bonheur que tu souhaitais...

Eve : Cesse tes litanies habituelles.

Adam : Mais je t'assure que tous les deux nous pourrions reconstruire un nouveau monde. Je sais que je m'y suis mal pris avec toi. Mais il faut que tu comprennes que j'ai été célibataire pendant si longtemps et je n'ai rencontré que ...que ...

Eve : Des femelles, je sais. Et bien tu auras tout le temps pour en rencontrer d'autres.

Adam : Tout le temps... Plus maintenant.

Eve : Adam, ce n'est pas la peine d'essayer de revenir sur la genèse de notre histoire. Nous devons faire une pause afin de réfléchir s'il est possible d'envisager une suite à notre relation...

Adam : ...amoureuse ?

Eve : Cesse de parler constamment d'amour. Et d'ailleurs quand tu parles d'amour tu penses au rut bestial comme une créature mortelle.

Adam : Mais pas du tout, je parlais de sentiments... forts qui vous troublent, qui vous émeuvent.

Eve : (*froidement*) Tu vas me faire pleurer.

Voix du Père : Eve, je t'attends !

Eve : Je viens, Père. (*à Adam*) Adieu

Adam : C'est ça, c'est ça. Elle est déjà à Dieu et aux anges.

(*entrée du chœur des anges*) Ils chantent :

Dieu de souffrance
Dieu pourfendeur
Sauvez, sauvez la Race
Soyez notre vainqueur
Sauvez, sauvez la Race
Soyez notre Winner

III^e ACTE

Panneau : 38 JOURS PLUS LOIN A L'EST D'EDEN

(Adam est en méditation dans la position du lotus)
(Voix de ChérubINETTE en coulisses) : Adam ! ...Adam ! ...

Adam : Qui m'appelle ?

ChérubINETTE : C'est moi, ChérubINETTE. Je suis en vol de reconnaissance dans le secteur et je voudrais savoir si je peux me poser ?

Adam : Bien sûr. Tu peux atterrir, ça me fera un peu de compagnie.

(entrée de ChérubINETTE)

ChérubINETTE : Comme nous avons maintenant l'autorisation de te survoler... je me suis dit : « Je vais aller à tire d'aile voir mon Adam »

Adam : C'est gentil. J'ai beau méditer, mais le désert au bout d'un moment ça devient ennuyeux...comme l'éternité. Remarque depuis que j'ai le statut de mortel, je m'aperçois que je n'avais jamais réellement fait attention à la moindre palpitation, à la moindre odeur, à la moindre lueur de la vie. La vie est parsemée de sensations éphémères, de soupçons d'instant, d'impressions diffuses dont je n'avais pas saisi toute l'importance. J'ai appris à écouter, à sentir, à regarder autrement. Ah, ChérubINETTE, si tu savais comme la vie est belle !

ChérubINETTE : Tu penses réellement à ce que tu dis ?

Adam : Bien sûr ! Tiens, prenons une caresse... *(il caresse la joue de ChérubINETTE)* Aujourd'hui je sens ta peau jusqu'au bout de mes empreintes digitales. Cela me crée une étrange douceur, une fragilité de l'être, un déséquilibre de l'âme. Quand on a l'éternité devant soi on ne s'attache pas à tous ces frémissements... On devient pur esprit et de ce fait on n'éprouve pas de réels sentiments.

ChérubINETTE : Alors quand tu me disais que tu m'aimais...

Adam : Je le croyais certainement... mais pas réellement. Car dans le même temps je pensais « Voilà encore une relation amoureuse qui risque de s'éterniser et qui au bout du compte deviendra ennuyeuse ». Aussi je cherchais ailleurs une aventure nouvelle avec une autre créature pour m'éviter l'ennui à perpétuité.

Tandis que lorsque l'on sait que cette relation risque de cesser, je pense qu'il y a une plus grande implication de tous les instants.

Chérubinette : Pourrais-tu renouer une relation...amoureuse avec moi ?

Adam : Chérubinette...Tu as toujours été très compréhensive à mon égard -malgré mes incartades- Tu as toujours été une amie si fidèle que tu mériterais que nous renouions ensemble. Mais...

Chérubinette : Tu penses toujours à elle

Adam : Je m'en défends. Je lutte contre cette idée. Je médite...je médite pour l'oublier

Chérubinette : Sur quoi médites-tu ?

Adam : Sur la vie tout simplement. Car maintenant je sais que je vais mourir. Tout à l'heure, demain, après demain, dans 20 ans, dans 300 ans...enfin le plus tard possible. Et je prends peur. C'est atroce de ne plus pouvoir jouir de la vie. Maintenant j'en suis conscient. Et te rends-tu compte que je vais être le premier mortel. Je dois me préparer à cette responsabilité. Je me dois d'être exemplaire. Aussi je réfléchis sur mon avenir. Dois-je profiter de la vie avant ce passage vers l'inconnu ou attendre sereinement la fin des fins ? Parfois je me dis que j'ai eu tort de m'opposer à la puissance céleste en défendant mes rejetons puisque j'y ai perdu l'éternité. Au fait que deviennent-ils ? As-tu de leurs nouvelles ?

Chérubinette : Après avoir été concentrés dans des parcs d'attractions pour angelots, le Comité Central des Anges a décidé de les déporter dans des camps d'internement. Sphinx, qui avait été protégée jusque là par son oncle Gabriel, a choisi de les rejoindre. Ce fut une grande douleur pour moi.

Adam : C'est une fille courageuse que nous avons là.

Chérubinette : Je crois qu'ils vont les faire disparaître de l'espace paradisiaque...

Adam : Alors, j'ai bien fait de prendre leur défense. Je disparaîtrai avec eux. Ma mort ne sera pas vaine. Je serai le premier homme à mourir pour la défense d'autres créatures. Ma vie aura un sens. J'aurais voulu léguer à tous les animaux de la création une œuvre me survivant une fois que je serai disparu. J'avais commencé à rédiger mes mémoires : le premier homme martyr s'adressant aux espèces...mais ils ne savent pas lire. Il n'y a que les anges qui sachent lire et ils auraient tôt fait de briser ce que j'aurais pu graver dans la pierre. Que vais-je donc laisser comme testament ? De la poussière de moi-même ? Je n'ai pas envie de prêcher dans le désert.

Chérubinette : Dis moi ce que tu voudrais dire aux animaux et je leur transmettrai. Tu sais bien que nous avons la faculté d'enregistrer tout ce que nous entendons.

Adam : Pour aller le répéter à qui de droit, comme le faisait Gabriel. Les anges gardiens ont toujours été de sales mouchards.

Chérubinette : Pas moi !

Adam : C'est vrai. Tu as toujours su garder le silence

Chérubinette : Parce que... je...je t'aimais...

Adam : Encore merci, ma petite angèle. Alors, écoute mon message. Tu leur diras qu'un jour- hommes, animaux et créatures- nous repeindrons le monde tous ensemble aux couleurs de l'arc en ciel. Personne ne sera laissé de côté. Il n'y aura plus de privilège pour la classe dominante des business Angels. Le Père Eternel n'aura plus besoin de garde rapprochée puisque nous serons tous à sa droite et à sa gauche et devant et derrière. Et même tu pourras leur dire qu'il n'y aura plus de Père éternel puisque nous serons *tous* la Vie autant que nous sommes. Et qu'il sera nous et que nous serons Lui. Les cieux seront bleus... pas de changement. Les nuits seront noires pas de changement non plus. Mais les hommes seront de toutes les couleurs et de toutes les races et ils seront les amis des animaux. Qu'ils se préparent tous pour le grand soir ou bien pour un petit matin... Peu importe, mais qu'ils se préparent pour la vie... (*ton plus bas*) et qu'ils se préparent pour la mort... Non, efface la dernière phrase. (*un temps*) Voilà ce que j'ai à leur dire.

Chérubinette : Et à Eve qu'est ce que je lui dirai si je la vois...

Adam : Que le pouvoir, même s'il est intemporel, corrompt.

Chérubinette : Au revoir, Adam.

Adam : Adieu, mon bon ange, pense à moi dans tes prières

(Chérubinette sort. Adam reprend la position du lotus. Entrée de Luckyfer)

Luckyfer : Coucou ! On peut entrer ? Je ne voulais pas te déranger pendant ta méditation et comme tout à l'heure il y avait une dame, je ne voulais pas perturber votre tendre échange. Tu connais ma discrétion. Alors qu'est ce que j'ai appris. Le Vieux t'a largué toi aussi. J'en suis resté comme deux ronds de flanc. Son fils préféré ! Il te citait en exemple : « Jamais Adam ne s'oppose à mes décisions. Adam m'est fidèle. Adam c'est tout moi. Tel père, tel fils ». Et cetera... Et cetera... Et voilà t'y pas que, d'après ce qu'on m'a dit, tu as été trahi par la petite. Mais moi j'avais remarqué tout de suite que c'était une arriviste à peine arrivée. Elle voulait te supplanter dans le cœur du Vieux par jalousie et elle y est arrivée... avec l'aide de Gabriel, évidemment... Ce sounois qui se prétendait ton ami. Mais, Adam, moi je te le dis : « Il faut réagir. Il ne faut pas te laisser abattre comme ça » Je t'observe depuis 38 jours. Tu médites, tu médites. Très bien. Mais pendant ce temps là tu ne manges rien. De temps en temps un reptile, quelques graines, des chardons, des sauterelles. Evidemment tu n'as plus droit à la manne céleste... Tu parles d'un régime ! Tu as sacrément décollé. Voudrais-tu t'envoler comme les anges ?

Adam : Ca me fait du bien, j'avais un peu trop forci.

Luckyfer : J'ai connu ça. Quand on est au Paradis on s'empâte.

Adam : Que veux-tu ? Je suppose que tu n'es pas venu me voir pour me parler de ma santé ?

Luckyfer : Mais si, mais si. Je pense à ton avenir, moi. On m'a dit que tu étais mortel maintenant. Et bien, moi je pense que c'est ce qui pouvait t'arriver de mieux. Tu vas vraiment pouvoir profiter de la vie

Adam : J'en profite déjà. C'est ce que je disais à ChérubINETTE. Chaque moment de la vie est un cadeau du... de... Un cadeau de la vie. Voilà.

Luckyfer : Bien sûr. Mais le temps c'est de l'argent et on peut aussi profiter de la vie en faisant des profits sur cette vie.

Adam : Je m'en doutais. Le commerçant pointe toujours l'oreille derrière la corne du démon.

Luckyfer : C'est mon job de faire du profit. Par exemple transformer ce silence en or et ces cailloux en pierres précieuses. Tiens, sais-tu sur quoi tu es assis en ce moment ?

Adam : Du désert

Luckyfer : Erreur, tu es assis sur un puits de pétrole.

Adam : Un buis de métrole ?

Luckyfer : Pétrole ! Tu toucheras des millions de dollars quand tu sauras exploiter ce puits de pétrole.

Adam : A quoi ça sert ton pétrole ?

Luckyfer : A faire des profits et accessoirement à mouvoir des moyens de locomotion. Mais tu verras cela plus tard. Et avec tes pétro-dollars tu pourras construire en plein désert une immense salle de jeux et des salons de rencontre où viendront batifoler tous les animaux de la création

Adam : (*ricanant*) Ainsi, toi, Luckyfer, tu vas leur créer le Paradis sur terre...

Luckyfer : Exactement ! Tu as trouvé tout de suite le nom de cet établissement : Le Paradis sur terre. Tu as un sacré... je voulais dire un diabolique talent de publiciste. Ils pourront jouer à la roulette, au baccarat, au black-jack...

Adam : Qu'est ce que c'est ?

Luckyfer : Des jeux pour enfants pas trop sages. Nous inviterons tous les animalfrats de la galaxie. Nous accueillerons tous les volatiles crapuleux : les pies voleuses et les pies ratesses avec leurs copains les rapaches des quartiers mal famés. Nous ferons venir tous les reptiles nuisibles : les crocodealers de banlieue et leurs potes camé-léons. Nous ferons payer toutes les bestioles immondes : les brebis galeuses et leurs loups d'bars ainsi que les chacalcooliques du désert

Nous emploierons des grues et des petites poulettes de luxe comme entraîneuses de salon pour satisfaire les besoins de coït naturels. Et enfin nous engagerons des cerbères à trois têtes et des chats à neuf queues pour assurer le service d'ordre. Qu'en penses-tu ? Ce n'est pas une bonne idée ? Et qui peut rapporter gros !

Adam : Tes trafics ne m'intéressent pas. Par contre...

Luckyfer : Par contre...

Adam : Pourrais-tu me dire ce que c'est que des allumettes ?

Luckyfer : Tu ne pouvais pas mieux tomber. Je suis le plus grand marchand d'allumettes de l'univers

Adam : A quoi ça sert ?

Luckyfer : A quoi ça sert ? Innocent. Le Grand Haut-Parleur ne t'en a pas parlé évidemment. Avec les allumettes tu peux maîtriser le feu sacré.

Adam : (*pour lui*) Le feu sacré ! C'était donc ça.

Luckyfer : Et je suppose que tu n'as jamais mangé de fruits de l'arbre de la connaissance paradisiaque ?

Adam : C'était interdit

Luckyfer : Bien sûr. Pas fou le Vieux, il voulait que vous restiez dans l'obscurantisme. Et bien, Homme, ça va changer. Si tu veux te venger de ce qu'*Il* t'a fait... je t'apporte des allumettes et un bon joint de connaissance

Adam : Combien ? Tu sais bien que je n'aie aucune ressource.

Luckyfer : Maintenant que tu es mortel, tu as de la chance : je peux t'acheter ton âme et te rendre immortel. Ce qui te permettra de rester avec moi après ta mort pour faire du business. Te rends-tu compte ? Je t'accorde à nouveau l'immortalité !

Adam : Je m'en doutais

Luckyfer : Tu seras le premier mortel immortel. Le premier académicien en quelque sorte.

Adam : Je dois réfléchir

Luckyfer : Crois moi c'est un contrat gagnant-gagnant . Je reviens dans deux jours à la fin de ta mise en quarantaine. Réfléchis bien. Tu pourras être *son* égal. (*sortie de Luckyfer*)

Adam : Avoir le feu sacré ! Je comprends pourquoi j'ai toujours eu peur du feu : c'était à cause de Lui. Il me disait : « Si tu n'es pas sage je te brûlerai comme je le fais avec les forêts ». Je me cachais quand il déclenchait ses orages par caprice ou par sainte colère estimant que son œuvre était inachevée. Le grand artiste génial était pris soudain d'une folie destructrice et voulait anéantir son œuvre. Ses orages provoquaient des incendies un peu partout sur la planète Terre. Voilà pourquoi il y a tous ces déserts. Mais aujourd'hui je n'ai plus peur. Je vais le braver, j'aurai le feu et la connaissance, moi aussi. Je serai le porte flambeau de l'humanité. J'éclairerai le monde avec la torche de la liberté. Et je vais enfin apprendre à savoir. Je ne répèterai plus bêtement les mots qu'il me dictait. (*criant vers le ciel*) C'est terminé l'employé aux écritures saintes ! Je brûlerai tout ce qui peut me rappeler son souvenir : les icôneries à son image, les psaumes à sa gloire, les temples en son honneur (*entrée d'Eve portant une armure à la « Jeanne d'Arc »*)

Eve : Toujours aussi colérique, à ce que je vois. Ta traversée du désert ne t'a pas calmé. Tu es incorrigible. ChérubINETTE m'a apporté ton message. Mais j'ai tenu à venir te voir personnellement afin d'éviter tout malentendu.

Adam : Oh,oh, tu as revêtu une armure pour venir me parler. C'est la nouvelle mode dans le tout Paradis ou aurais-tu peur de mes réactions ? Il faut dire

qu'après 38 jours dans le désert on a de ces envies de femmamelles... Surtout quand on est plus qu'un mortel. Donne-moi vite la clé de ta ceinture de chasteté.

Eve : Il semble que tu n'aies pas compris quelle était notre situation respective. Aussi suis-je venue pour t'expliquer clairement que- si tu ne l'as pas encore remarqué – je ne fais plus corps avec toi. Je suis libérée de ta chair, de ta sueur, de ton odeur, de ton poids, de ton emprise de mâle.

Je suis la vierge émasculée. Mon être maintenant peut attendre la venue du Seigneur. Mon âme est à la disposition de ses désirs. Mon cœur est prêt à s'ouvrir pour accueillir le bonheur divin.

Adam : Il t'a bourré le crâne de formules creuses. Tu ne comprends rien à ce que tu dis. Tu récites un catéchisme mal assimilé

Eve : Méfie-toi, apostat, je suis la combattante de la foi. Il parle par ma voix et il est mon bras. Je peux te fendre en deux avec ce glaive s'il me le demande

Adam : Doucement, Eve, doucement, tu pourrais blesser quelqu'un. C'est ton ami Gabriel qui t'a appris le maniement des armes. Tu étais pourtant si mignonnette quand tu es née. Un peu garce, certes, mais je commençais à m'habituer. Mais maintenant voilà que tu te prends au sérieux. Tu prends des grands airs de Diva, de super vierge effarouchée. Tu es devenue une femme de pouvoir prête à tout pour devenir la première femme mère d'un dieu... (*un temps*) Je n'éprouve plus réellement d'affection à ton égard.

Eve : Peu m'importe. Je suis habité par un amour beaucoup plus grand que celui que tu ne pourras jamais éprouver. Tu ne peux pas comprendre si tu ne crois pas à la vraie foi.

Adam : La vraie foi...

Eve : Je suis aussi venue t'annoncer que ta pénitence était terminée et qu'il t'accordait, dans sa grande générosité, de finir tes jours au Paradou, une résidence pour mortels en sursis où tu retrouveras la sérénité.

Adam : Qu'il soit remercié pour sa mansuétude à mon égard. Mais dis-lui de ma part que désormais je ne lui appartiendrai plus corps et âme. J'ai fait mon choix : je vivrai malgré lui. Quant à nous deux ... nous n'avons plus grand chose à nous dire, me semble-t-il... (*un temps*) Il y eut un espoir... il y eut un chagrin.

(Ils sortent pendant qu'entre le chœur des anges qui chante un psaume sur un rythme de sama)

Venite adoremus

Venite adoremus

Venite adoremus

Glo-o-ri-a

IVe ACTE

Plusieurs panneaux avec des flèches :
MER A VOTRE DROITE A 800METRES.
CIEL LA HAUT QU'ILS Y RESTENT.
BASSE COUR.

JARDIN D'EDEN

(Adam est sur scène en train de peindre un nouveau panneau : AU PARADOU ON S'AMUSE COMME DES FOUS . Entrée de Gabriel)

Adam : Tiens donc, quelle surprise, mais c'est l'envoyé spécial. Il vient sans doute pour un reportage sur les mortels en voie de disparition ? Ou bien est ce pour une enquête de satisfaction sur ma condition d'exilé ? Ou peut-être que tout simplement l'ange passait par là- en silence comme d'habitude- afin d'espionner son prochain comme il a toujours su si bien le faire ?

Gabriel : Je venais m'informer sur ce que tu devenais depuis que tu es parti.

Adam : Parti ? Espèce de tartuffe ! Depuis que j'ai été chassé, veux-tu dire. Et de chassé, vois-tu, je suis devenu chasseur. Il faut bien vivre et se nourrir pour éviter de mourir trop tôt. Même si certains souhaitent que je me fasse la malle rapidement. Pas vrai ? Puis fatigué de courir après mon casse croûte quotidien j'ai fendu la croûte terrestre pour y semer le bon grain et l'ivresse. Tu vois, je mange mon pain blanc et je bois mon vin rouge. *(montrant du pain et un pichet)* Ceci est ma sueur et mon sang. Je me suis installé sur ce lopin de terre et j'y ai vécu en termite.

Gabriel : En ermite.

Adam : En ermite termite, je grignote jour après jour mon espace vital. D'après le contrat que j'ai dû signer, Il m'a octroyé une espérance de vie jusqu'à 900 ans... soit après demain

Gabriel : Allons, n'exagère pas, tu as le temps de voir venir

Adam : Voir venir qui ? Mon ex ? Mon exécutrice... testamentaire ? Depuis qu'il l'a appelée auprès de Lui je n'ai plus rencontré d'autres femelles. Car j'ai pu constater comment finissent les expériences génétiques menées par le Super savant fou. D'après ce que j'ai su vous avez assassiné sur ses ordres mes doux monstres afin qu'il n'y ait plus de traces d'ethnies différentes et d'espèces hybrides. Je ne vous le pardonnerai jamais.

Gabriel : Nous avons fait notre devoir.

Adam : Bandes de nervis emplumés. Vous n'avez aucun sentiment, vous les purs esprits ! Vous exécutez les ordres du Parrain maniaque ! *(un temps)*

Gabriel : Ecris-tu toujours ?

Adam : Ses louanges ? Je n'en ai ni le temps, ni l'envie. Je dois d'abord m'occuper des animaux que j'ai apprivoisés : mon petit renard du désert, mes éléphants, mes serpents, mes troupeaux de brebis et mes meutes de loups. Et je dois penser à mes récoltes. Je me suis créé des petits dieux utilitaires et

domestiques. Un dieu pour que les moissons soient bonnes. Une déesse pour que la pluie vienne arroser les plantations. Un dieu pour que la pêche soit miraculeuse. Une déesse pour m'accompagner dans mes rêves. Je les prie tour à tour en fonction de mes besoins. **Eux** ne m'apportent que réconfort. Je n'ai à craindre ni leur courroux, ni leur jugement, ni leur punition.

Et si mes désirs ne peuvent être satisfaits, je me dis que c'est le destin. Et moi, je suis un dieu parmi mes dieux. Car je maîtrise la nature, je transforme les éléments. Figure-toi que je suis passé de l'âge de la pierre à l'âge du fer et même du savoir-faire grâce à la maîtrise du feu. C'est pour ça qu'il me cachait son secret. Mais maintenant je l'ai et je ne te dirai pas comment. Qui a le feu détient le pouvoir de vie : j'ai forgé un morceau de fer pour pouvoir labourer la terre, je fais cuire mon pain et je fais de temps à autre des barbecues, je veux dire des petits sacrifices pour mes dieux. Qui a le feu détient le pouvoir ... de mort. Lui n'a utilisé le feu que pour jeter la foudre afin de brûler les espaces et éliminer les espèces. Qui a le feu a l'intelligence et il voulait que je lui sois soumis comme n'importe quel animal. Il faisait en sorte que je n'accède jamais à l'arbre de la connaissance. « Car si tu manges des fruits de cet arbre tu mourras ! » me disait-il. Chantage ! Il savait qu'en ayant le feu brûlant de la connaissance je ne serai plus son esclave et que je pourrais devenir son égal. Et bien aujourd'hui nous sommes **son** égal, moi et mes dieux.

Gabriel : Adam, je suis venu pour faire une annonce au mari de sa part

Adam : Au mari ? Quel mari ? Avec qui suis-je censé être marié ?

Gabriel : Ta femme t'est rendue. Il te demande de l'accueillir dans ta demeure et de donner ton nom aux enfants qu'elle portera.

Adam : Eh, doucement. C'est trop facile. Il me l'enlève pour la faire entrer à son self service secret. Et maintenant je devrais fermer les yeux, faire comme si rien ne s'était passé et l'accepter sans broncher dans mon foyer. Je vais te la brûler sur un bûcher, moi, la Pucelle adultère

Gabriel : Fais preuve d'indulgence et de compréhension.

Adam : Mais, dis-moi, Gabriel, tu as dû bien en profiter de la môme Eve ?

Gabriel : Je t'en prie. J'ai assez souffert comme cela.

Adam : Mon pauvre Gaby... Alors, tu es toujours dans la même situation. Il ne t'a même pas affublé d'un petit robinet à plaisir pour services rendus. Tu resteras l'unique eunuque pour l'éternité. Quel destin !

Gabriel : Il suffit. Eve est venue avec moi et attend que tu l'accueilles. Peut-elle entrer ?

Adam : Qu'elle entre, qu'elle entre.

(entrée d'Eve et d'une brebis)(Gabriel reste en retrait mais écoute le dialogue entre Adam et Eve)

Adam : Ainsi, la voilà qui revient la tendre brebis égarée. Elle vient retrouver le bon pasteur après avoir été flirter avec les mésanges dans le firmament. Elle a été jouer la star, la petite étoile du berger, chez les volatiles célestes. Mais elle a

froid maintenant, elle vient se réchauffer auprès du foyer du vieux bouc. Oh, il n'est pas de la première jeunesse et il pue. Il n'est pas poudré, ni parfumé comme les oiseaux sacrés. Il broute la terre jour après jour depuis qu'on l'a rejeté de la grande prairie pour insubordination.

Eve : J'attends un enfant.

Adam : Ici ? A cette heure ? Ca m'étonnerait que tu en voies passer un. Il n'y en a pas encore sur terre puisque nous n'avons pas ...comment dire ?... cohabité. (*se reprenant*) Tu attends un enfant, dis-tu ?

Eve : Oui, j'attends un enfant ...de moi.

Adam : (*tout guilleret*) Pourquoi ne m'en avez-vous pas parlé plus tôt ? Je vais être père à l'âge où d'autres seront grands-pères. Ca me rajeunit de cent ans d'un seul coup et je ferai en sorte de vieillir plus longtemps pour mieux le regarder vivre ce petit. Je vais frôler l'éternité. Je serai le best one, la bête numéro un de l'univers qui donnera naissance à un homme.

Eve : Je ne suis plus une femmamelles, Adam. Grâce à *Lui*... et grâce *Lui* soit rendue, je porte en moi le fils de l'homme

Adam : C'est donc un fils

Eve : Oui, puisqu'Il l'a voulu. Je suis la Servante du Seigneur. C'est lui qui m'a conçu.

Adam : Attends, nous étions deux

Eve : Et c'est Lui qui l'a conçu. Je te le répète : « Je ne suis plus une femmamelles. Je suis sa fille et sa maman.

Adam : Et sa sœur, pendant que tu y es. Qu'est ce que tu baragouines ? Vous ne voulez pas me faire croire qu'elle attend un enfant de ...Lui ? Ah, ça, il ne manque pas de culot ! Il me renvoie cette pécheresse en sainte mère, toute auréolée de sa grossesse et je devrais l'accepter ? Pourquoi ? Je suis très bien tout seul sur la Terre. L'humanité cessera avec moi.

Gabriel : Le premier fils de l'homme devait être sanctifié.

Adam : Sanctifié ! Pendant que moi j'ai été cocufié, crucifié, mortifié. Et je devrais le remercier, sans doute ? (*regardant Eve*) Dire que sans moi ce serait une fille de rien, ni de personne, accouchée sous X. Aujourd'hui tu as les yeux bleu acier d'une machine humaine. Ton regard me traverse comme si je n'existais pas. Il t'a hypnotisé, ma parole !

Eve : Je suis la servante du Seigneur, je fais ce qu'il me demande.

Adam : Tu es devenue bien docile, Madame sainte Nitouche.

Eve : Ainsi dois-je venir vivre auprès de toi ma vie terrestre afin que nous ayons ensemble une descendance.

Adam : Je te rappellerai que c'était déjà prévu ainsi avant que tu n'apparaises dans mon existence. Ce qui n'était pas prévu c'est qu'il s'arrogerait le droit de cuissage et que je devrais accepter de porter des cornes sur mon front comme une couronne d'épines. Quel couple allons nous former ? Adam et Eve, le couple tranquille et pantouflard, travaillant à la sueur de son front et allant

s'écrouler de fatigue après s'être échiné à la tâche. Et au lit surtout pas de passion, ni d'érotisme, n'est ce pas ?

Gabriel : Surtout pas ! Ce n'est pas prévu dans le contrat !

Adam : Oh, c'est vrai. J'avais oublié que je récupérais un prix de vertu. Auparavant tu étais la Pucelle guerrière engoncée dans son armure, coincée dans ses principes rigoureux, bloquée dans sa foi. Aujourd'hui, tu es protégée dans ta robe de bure, cloîtrée dans ta piété mystique, enfermée dans ta bigoterie.

Gabriel : Sainte ! Sainte ! Sainte ! Elle est en sainte

Adam : (*s'adressant à Eve*) Tu as peur de ton corps parce qu'il te rappelle trop ta féminité. Tes sens sont interdits d'expression. Ta parole n'est plus que la voix de son maître rabâchée, j'ai connu ça. Tu avances en somnambule en portant ton ventre devant toi comme un saint sacrement.

Eve : Je suis l'humble servante du Seigneur. J'accueille en mon sein le message du Maître de ma vie. Je suis une terre féconde où il a déposé la semence de l'Esprit. Et le Verbe sera chair.

Adam : Litanies de fanatique exaltée ! Tu es sous hypnose !

Eve : Je suis la ser...

Adam : Tu es la bonniche d'un Grand Esprit malade. S'il aimait tant les êtres humains que nous sommes, il leur laisserait le plaisir de vivre, de découvrir par exemple les joies éphémères d'un soir se couchant

Eve : (*rêvant*) Le soir se couchant...

Gabriel : (*la rappelant à l'ordre*) Le soir c'est le moment où ...

Eve : (*récitant une leçon*) Le soir c'est le moment où nous devons prier le Grand Marchand de sable avant de nous endormir.

Adam : Tu as même oublié ce que peut être un soir. Regarde. Le soir... Le soleil va se percher derrière les nuages qui s'enflamment et ils vont flamboyer une dernière fois avant de s'éteindre. Le dernier baiser du soleil couchant teinte d'ocre tendre les collines. Les rochers bleuissent lentement au souffle du vent de plus en plus doux. Le ciel bordé d'arbres glisse au fil de l'eau et s'enfuit dans la mer. Ecoute. Un oiseau fifre au loin sa dernière mélodie, un tambourin l'accompagne

La nuit avance pas à pas portant devant elle sa lanterne d'étoiles
Ton corps après une journée de labeur se laisse détendre dans l'obscurité naissante, il s'abandonne à la langueur de la nuit, il s'allège du poids du temps et s'écoule dans le sommeil. Et il attend.

Eve : Qu'est ce qu'il attend ?

Adam : Il attend... Il attend le matin.

Eve : (*déçue*) Il attend le matin... ? Ah bon...

Gabriel : Le matin nous devons nous lever tôt pour... pour (*à Eve*) pour quoi faire, Eve ?

Eve : (*parlant d'une voix monocorde comme si elle se réveillait*) pour... pour prier le nouveau jour que nous offre le Grand Enlumineur.

Gabriel : Prions. (*Gabriel et Eve récitent une prière*)

Gabriel et Eve : Tu es grand. Tu es saint. Tu es et Tu es et Tu es pour toujours.

Gabriel : (*s'adressant au ciel*) Seigneur, j'ai fait mon devoir j'ai ramené la femme à l'homme comme tu me l'avais demandé. Au nom du Père

Eve : Et du fils

Adam : Et du sain d'esprit que je suis.

Gabriel : Je vous laisse tous les deux à vos prières. Eve, soyez bénie entre toutes les femmes ainsi que le fruit de vos entrailles. (*il sort*)

Adam : (*en a parte*) Quel jargon ! Allez, file d'ici, oiseau de malheur, espèce de corbeau blanc et n'y revient jamais.

Adam : (*à Eve qui au fur et à mesure semble retourner dans son rêve*) Eve, imagine le matin ici. La nuit tend ses lèvres au petit jour naissant.

Elle le berce un instant et disparaît sans bruit.

Après que le rideau de brume se soit déchiré des gouttes de lumière éclatent ça et là et se répandent par flaques.

Les nuages à peine éveillés viennent se ranger sagement dans le ciel par taille et par grosseur.

Imagine ton corps s'épanouissant dans la lumière de tes cheveux,
Se déployant lentement encore tout chaud de ses rêves. Il attend...

Eve (*doucement*) : Une caresse ?

Adam : Mais pas le temps d'attendre ! Un éléphant trompette dans l'écurie pour avertir que le jour est déjà grand et que c'est la levée des corps.

Eve (*coquette et déçue*) : Déjà ?

Adam : Et oui, ma sœur. Il faut aller traire les brebis, bouchonner les éléphants, sortir les serpents pour qu'ils aillent pondre.....

Eve : (*allant voir en coulisses*) Ouf, il est parti ! Adam ? Tu sais, j'ai envie de vivre la vraie vie.

Adam : Je croyais que tu méprisais les vains et vils plaisirs terrestres. Je croyais que tu avais une mission bien plus importante à assumer, la tête auréolée d'étoiles et marchant sur un petit nuage. Je croyais que tu étais porteuse de Celui qui sauverait l'humanité... puisque le premier exemplaire de l'humanité n'avait pas été à la hauteur du projet de Monsieur « l'Eternel Infini Perpétuel »

Eve : Je...je leur ai menti.

Adam : Comment ça ?

Eve : Je leur ai fait croire que j'étais pénétrée par l'Esprit saint. En fait, il s'agit d'une grossesse nerveuse. C'est ChérubINETTE qui me l'a dit.

Adam : Il est vrai qu'elle s'y connaît en interruption de grossesse, c'est une faiseuse d'anges. Alors tu n'es pas enceinte de Lui ?

Eve : L'insufflation opératoire n'a pas réussi. Il a voulu transgresser les lois de la nature qu'il a créée. Et c'est raté. Je ne suis pas l'éternel féminin. Je suis une créature mortelle, je l'ai compris...et Lui aussi le sait bien. (*un temps*) Pour que je sois enfantée, il me faudrait l'amour d'un homme...le corps d'un homme contre le mien.

Adam : Présent ! Oh, mon amour, si tu le veux, nous aurons des milliers et des millions d'enfants pour peupler la planète. Ah, ah, ah ! Aujourd'hui je suis **son** égal. C'est moi désormais le grand créateur de l'univers. C'est moi qui vais transformer le monde qu'il a créé avec ma descendance. Nous allons changer ce vieux monde. Nous allons repartir sur de nouvelles bases. Nous n'étions rien, soyons tout !

Eve : J'ai besoin de la tendresse d'un homme, de la douceur d'un homme. Comme je te l'ai dit, Adam, je ne suis plus une femmamelles. Je suis devenue une femme et je suis l'avenir de l'homme

Adam : Comment ça ?

Eve : Comment pourrais-tu avoir une descendance sans moi ?

Adam : Exact ! Comme d'habitude elle pense à tout. Elle n'est vraiment pas bête ma petite femma... femme.

Eve : Mais attention, je ne veux pas devenir une pondeuse universelle. Je contrôlerai les naissances. Je choisirai le moment où je désirerai avoir un enfant.

Adam : Et quand ? Et quand ?

Eve : Calme-toi ! Tu es toujours aussi excité quand on évoque la chose sexuelle...mais comme tu es le seul homme intéressant que j'ai rencontré jusqu'à maintenant...Prends-moi dans tes bras, Adam. Serre-moi fort dans tes bras. Doucement tu m'étouffes, grande brute. J'ai tant besoin de sentir la vie en moi. Je ne serai jamais une sainte

Adam : Tant mieux

Eve : Je ne serai jamais une grande star dans le firmament

Adam : Tant mieux

Eve : Je ne serai que ta compagne

Adam : Tant mieux. Tu verras comme je te rendrai heureuse !

Eve : Oui, heureuse...moins seule en tous cas...et il y aura les enfants...

(ils s'enlacent et s'embrassent longuement)

Voix off : Ils vécurent heureux- et moins seuls- soir après soir et matin après matin. Ils vécurent simplement sans jamais plus se préoccuper du Sauveur Suprême et d'ailleurs plus personne ne se préoccupa de lui par la suite, car il y avait un tas de choses bien plus intéressantes à faire sur terre.

FIN